L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII— NO 32 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont le 26 février 1954 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

3e Concert de Jeunesses Musicales

MADAME ROLANDE GARNIER

M. LOUIS QUILICOT

Le 3ième concert Jeunesses Musicales aura lieu mercredi le 3 mars à l'auditorium des Gardes-malades de l'Hôpital St-Joseph à 8 heures.

Les deux artistes au programme sont des gagnants du programme "Nos Futures Etoiles" sur Radio-Canada de la saison 1952.

NOTES BIOGRAPHIQUES
MADAME ROLANDE GARNIER

Née à Notre-Dame de Lourdes le 11 juin 1928, village du Manitoba, Madame Garnier a grandi à Saint-Boniface, ville très française. Sa mère, mezzo-soprano, prenait déjà des leçons de chant de Charles Milhau, des Conservatoires de Paris et de Milan. C'est sous la direction du même professeur que Madame Garnier a pris se premières leçons de chant.

Plusieurs succès ont déjà jalonné sa route. Elle chanta pour les "Manitoba Musical Festival" ainsi qu'à la radio de Winnipeg; chassée à Régina par les inondations, elle y fut engagée par le "Lions Club"; membre du Winnipeg Philharmonic Choir", elle chanta comme artiste invitée au "Males Voice Choir", de Gimly; enfin, gagnante du concours des "Futures Etoiles", elle entreprendra bientôt la tournée des villes Jeunesses Musicales.

Monsieur Garnier, sculpteur de talent, travaille actuellement pour le musée de Régina à l'occasion du 50e anniversaire de cette ville. Il y crée deux groupes: l'un à la gloire de nos premiers colons et l'autre illustrant une chasse indienne aux bisons. Susanne, heureuse fillette de Madame Garnier, a 6 ans et va à l'école à St-Vital (Man.)

M. LOUIS QUILICOT

A la suite de ses premières études de chant il sortit vainqueur du Concours de la Société St-Jean-Baptiste. Ses qualités vocales et peut-être aussi son origine italienne l'amenèrent à se diriger vers le Conservatoire de Rome où il étudia quelque temps sous la direction de Strachiari et de Mlle Teresa Pediconi. Il fit un bref séjour au Conservatoire de Logano en Suisse. Il fit halte à Paris pour profiter des conseils de Paul Derène.

Au Canada, M. Louis Quilicot est déjà avantageusement connu du public Montréalais. Soliste des Variétés Lyriques, soliste du Réseau Radio-Canada ses compatriotes ont pu l'applaudir à plusieurs reprises. Le Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse ne manqua pas de couronner ses succès d'une bourse d'études qui lui permit de bénéficier d'une seconde bourse obtenue du "Manness Music School of New York'.

— suite à la page 12

Réunion des Cercles Lacordaires et Jeanne-d'Arc

Les membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc se réunissaient à la Salle Ste-Anne de Sudbury dimanche dernier pour la réunion générale mensuelle.

L'assemblée débuta par la prière, dirigée par M. Alphé Melançon président des Lacordaires, qui souhaita aussi la bienvenue.

Après la lecture des rapports par M. Guy Raymond, secrétaire et Guy Nault, trésorier, le Rév. Père Cossette s.j. aumônier des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc fut appelé à adresser la parole.

M. Paul Lecoupe présenta ensuite le conférencier de la soirée, le Rév. Père Dallaire du Collège du Sacré-Coeur, qui parla sur le manque de préparation chez les jeunes d'aujourd'hui, concernant leur avenir.

Le Rév. Père Dallaire fut remercié par M. Lalonde.

An procéda ensuite au changement de décorations, après quoi il y eut une série de quatre chansons à répondre dirigées par un groupe de jeunes filles.

Pour terminer la soirée, deux films Lacordaire furent présentés, illustrant les mauvais effets de l'alcohol sur les enfants et sur la société en général.

PREMIERE ASSEMBLEE PUBLIQUE DE L'ASSOCIATION RECREATIVE O'CONNOR

Une nouvelle organisation vient d'être formée dans la paroisse. Il s'agit de "L'Association Récréati-O'Connor."

Cette organisation a pour but de tenir les jeunes intéressés afin de prévenir la délinguance juvénile.

Des circulaires furent distribués dans le cours de la semaine dernière, invitant les gens à faire un effort pour assister à une réunion dimanche le 21 février à 8 h. p.m.

Un bon nombre de personnes répondirent à l'appel qui leur avait été fait en se rendant au Théatre Lasalle dimanche soir.

Un intéressant programme fut présenté. Mme D. O'Bonsawin agissait comme maîtresse de cérémonie.

En attendant l'ouverture de l'assemblée, Mlle Dora Denis joua quelques sélections au piano.

Mme O'Bonsawin prit ensuite la parole. Elle prévint les gens qu'une partie do programme serait conduite en anglais à cause de l'invité d'honneur M. Georges Kormos, directeur récréatif de la ville qui ne comprend pas le Français.

Mme O'Bonsawin invita ensuite M. l'abbé Gérard Vachon à réciter la prière.

Après la récitation de la prière, elle présenta les membres du conseil comme suit.

Président — Gilles Pelland
Vice-Président — Roland Leclair
Secrétaire — Mme D. O'Bonsawin
Trésorier — Ludger Coutu
Conseil — Mme Girard, Dollard O'Bonsawin, Ray Pellerin et Jean Laberge.

M. Gilles Pelland, président, fut ensuite appelé à adresser la parole. Il parla en français et en anglais.

Il remercia dabord les gens d'être venus en aussi grand nombre. Après avoir expliqué que le but de cette association était de travailler à former des hommes et des femmes de caractère, il demanda la co-opération des gens afin d'assurer le succès de ce mouvement. Il parla en termes élogieux du Cercle Marguerite Bourgeoys qui s'occupe activement des jeunes filles "mais, ajouta-t-il, les jeunes garçons sont négligés et quelque chose doit être fait pour remédier à cet état de choses."

M. Pelland demanda ensuite aux personnes intéressées, à aider dans l'organisation des loisirs des enfants et des parents, de bien vouloir donner leurs noms à la fin de l'assemblée.

— suite à la page 12 —

Décès de M. Oscar Labine

M. Oscar Labine de 507 avenue Melvin ancien résident de St-Charles, Hagar et Verner est décédé à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, jeudi le 18 février à l'âge de 45 ans.

Né à Verner, le défunt était le fils de feu M. et Mme Hiram Labien. Il avait épousé Eva Gignac qui l'a précédé dans la tombe.

Résident à Sudbury depuis 20 ans, M. Labine était malade depuis quelque temps. Il laisse pour pleurer sa perte deux filles, Hélène 15 ans, Lorraine 13 ans, et un fils Rhéal agé de 6 ans, tous à la maison.

Il laisse aussi dans le deuil quatre frères Benny et Emile de Sudbury Cyrile de Hagar et Dave de Nipigen.

M. Labine était employé de la ville, et travaillait aussi comme commis de Bar.

Les funérailles eurent lieu samedi matin. Le service funèbre fut chanté en l'église St-Jean-de Brébeuf et l'enterrement eut lieu au cimetière catholique d Sudbury.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

Albân, Ont. — (DNC

Samedi soir, le 20 février un nombre de paroissiens se rendait à la Salle paroissiale pour une assemblée générale de la caisse populaire.

M. Arthur Pharand, gérant de la Caisse Régionale était l'invité. Après un mot de bienvenue par M. Alain Major et le Père Campeau curé, M. Pharand adressa la parole. La réunion se termina par une couple de vues animées.

Le dimanche avant-midi, M. Pharand rencontrait la caissière Mlle Anne Lahale et le Président M. Alain Major, afin d'expliquer la comptabilité. Le premier rapport financier montre déjà au passif la somme de $269.15 repartie en $92.00 en parts sociales et $177.15 à l'épargne. Le nombre de sociétaires est de 23.

Dans l'après-midi une assemblée conjointe des officiers avait lieu à la salle et était sous la présidence de M. Alain Major. Les membres présents étaient;

M. Alain Major — président
M. Victor Rancourt — Vice-prés.
M. Allan Lahale — gérant.
Mlle Anna Lahale — secrétaire
M. Hector Courchesne — directeur
M. René Vienne —
M. O. Gauthier — prés.-crédit
M. Albert Vienne — commis
M. Arthur Couchesne —
M. René Lacroix — prés. (absent)
M. le curé O. Campeau — cons.
M. Hector Dupuis — cons.

C'est à cette assemblée que les officiers acceptèrent de s'affilier à la Caisse Régionale Nipissing Sudbury. Ils prirent aussi une assurance de $1,000.00 avec la Cooperators Insurance contre le vol et la fraude.

M. Pharand expliqua brièvement les devoirs et responsabilités des officiers envers la caisse.

ICI ET LA

Rue King — Notre Dame

As-tu appris que le plancher de la Caisse s'est fait frotter dernièrement?

Rue Leslie

Est-ce vrai qu'on fera un cercle d'étude sur la rue le 2 mars chez Omer Pharand? Je te dis que je vais y aller.

Bankroft Drive Minnow-Lake

M.—Où est le bureau de la Caisse Populaire à Minnow-Lake? Mme — Je pense pas qu'il y est une caisse de fondée ici.

Rue Notre Dame et Beech

Elle — Je déménage à St-Jean de Brébeuf pour devenir sociétaire de la Caisse.

Lui — Moi, je retourne à Ste-Anne, la Caisse est plus belle et c'est plus facile d'emprunter.

Sudbury, Ont.

Les membres du cercle Marguerite Bourgeoys de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf ont eu la bonne initiative de composer une chanson sur la Caisse Populaire, et ont permis au journal L'Ami du Peuple de l'imprimer.

Il reste à tous les sociétaires et les futurs sociétaires de l'apprendre et de la chanter. En plus il serait bon de la mettre en pratique.

A LA CAISSE POPULAIRE
(Sur l'air à la claire fontaine.)

-1-

(A la caiss' populaire)
Mes sous j'ai déposé) bis
C'est ce que devrait faire
Toute la société.

REFRAIN

Il y a longtemps qu'on dépense,
C'est le temps d'épargner.

-2-

C'est ce que devrait faire)
Toute la société) Bis
La caiss' oeuvre sociale

— Suite à la page 5 —

La page religieuse

Le saint temps du Carême

Le Mercredi des Cendres, célébré cette année le 3 mars, ouvre le saint TEMPS du Carême. Nous voudrons, comme nous disions récemment, cultiver en nous la joie dans le sacrifice. Donnons à Dieu et à Marie cette consolation de développer par tous les moyens en notre pouvoir, cette joie chrétienne, l'un des plus purs fleurons de notre catholicisme. "Un saint triste est un triste saint", disait le doux Evêque de Genève, Saint François de Sales. Pourquoi n'accepterions-nous point, en ce Carême de l'année Mariale, de nous montrer en tout les plus joyeux des hommes, à travers nos privations. Le véritable climat du renoncement chrétien, c'est la joie. Joie de pouvoir nous unir à la Passion du Christ, joie de pouvoir enrichir, par nos prières et nos pénitences, la Communion des Saints, joie de nous donner sans mesure, d'être comme un pur levain dans la pâte universelle.

Il faut que ce carême de l'Année Mariale soit le plus beau de notre vie, et que ce ne soit pas là des mots, une formule vide, mais bien la plus enivrante réalité, chargée de tous les parfums de nos prières et de nos immolations. Pourquoi affrontons-nous d'ordinaire le saint Temps du carême, dans une attitude triste, comme si nous courions au devant du néant? Au contraire, la pénitence, c'est le lest déposé, pour que le vol de notre âme soit plus puissant et plus libre; c'est la discipline nécessaire qui fera un bien immense aussi bien à notre corps qu'à notre âme. D'ailleurs, les plus célèbres médecins ont affirmé que loin de nuire, la pénitence que demande l'Eglise à ses fidèles, durant le Carême, est sage, bienfaisante, car beaucoup plus de personnes meurent d'avoir trop mangé que de s'être privées. En plus d'être d'une secourable hygiène pour l'âme, le jeûne l'est aussi pour le corps. Et nous savons combien maternelle se montre l'Eglise pour nos temps difficiles: la loi du jeûne a été facilitée.

Tous, nous devons faire pénitence. C'est là la loi. Même ceux dont la santé vacillante ou faible obtiennent une dispense pour le jeûne, sont tenus de faire pénitence en union avec la Passion du Christ. Dans tous ses messages, Notre Dame ne demande-t-elle pas la prière et la pénitence? Pourquoi insiste-t-Elle autant sur ce point? C'est que les hommes ne veulent plus entendre parler de renoncement, de pénitence. Nous voudrons méditer ce passage de FULGENS CORONA sur l'Année Mariale: "Que soient associées à ces prières communes de pieuses oeuvres de pénitence. En effet le zèle pour la prière "soutient l'âme, la dispose à l'effort, l'élève au divin; la pénitence nous fait obtenir la maitrise de nous-mêmes, spécialement sur le corps, qui, par le péché originel, est fortement rebelle à la raison et à la loi évangélique. Ces deux vertus, c'est évident, sont étroitement liées entre elles, elles se soutiennent mutuellement et conspirent à détacher l'homme né pour le Ciel, des choses caduques et à l'élever en quelque sorte jusqu'à un céleste commerce avec Dieu" (Léon XIII, Enc. Octobri mense, 22 sept. 1991; Acta Léonis XIII, p. 312).

Dans FULGENS CORONA, ce pur chef-d'oeuvre, Pie XII n'oublie rien. Après bientôt trois mois de cette Année Mariale qui, nous l'espérons, changera la face du monde, pouvons-nous nous dire que nous avons suffisamment approfondi cette admirable Encyclique de notre grand Pontife marial Pie XII? Combien, parmi nos catholiques, ont lu, du commencement à la fin, ce véritable joyau de doctrine mariale? Parmi ceux-ci, combien l'ont médité longuement? Combien en font l'inspiration de leur vie? Chaque document pontifical, et celui-ci est de souveraine importance, devrait nous trouver ardents, prêts à le vivre. Lorsque le Pape parle, c'est le Christ qui parle: en sommes-nous réellement convaincus? L'Année Mariale avance: que ce saint Temps du Carême nous ouvre enfin les yeux sur le conformisme de nos vies chrétiennes. Il faut des saints au monde, des légions de saints. Commençons, dès aujourd'hui, cette montée dans la sainteté.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Première maison de Chartreux aux Etats-Unis dans le Vermont

WHITTINGHAM (C.C.C.) — La première fondation de Chartreux aux Etats-Unis, une des communautés contemplatives les plus austères de l'Eglise, remporte un succes encourageant dans le recrutement de vocations parmi les jeunes catholiques des Etats-Unis.

Le père Humprey Pawsey, supérieur de cette fondation du Vermont, appelée SKY FARM, a révélé que 12 candidats américains qui se destinent à la fondation font leur noviciat en Europe.

Dix sont des candidats à la vie de moine de choeur et deux à la vie de frères convers. Six des premiers et un de ces derniers se trouvent à la maison mère des Chartreux la Grande Chartreuse, à Isère (France); les quatre autres candidats à la vie de moines de choeur sont au noviciat de la Valsainte, à Fribourg (Suisse). L'autre frère fait sont noviciat à la maison Saint-Hughes, à Horsham, Sussex (Angleterre).

Le père Pawsey révèle que les candidats américains font une excellente impression. Les demandes affluent chaque jour, d'hommes desireux de mener cette vie. A SKY FARM, on a érigé une petite église en bois et une aile y a déjà été ajoutée. Les autorités projettent d'aménager une autre aile à l'été, si les fonds le permettent.

Historique de la communauté

L'ordre des Chartreux a été fondée en 1084 par saint Bruno. Elle s'est répandue de la France en Italie, en Espagne, en Suisse, en Yougoslavie, en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-Unis. On y compte 18 monastères pour les moines, et quatre couvents pour les religieuses.

Sur l'invitation d'amis new-yorkais, deux moines de Cadiz (Espagne) sont venus aux Etats-Unis en octobre 1950 afin d'explorer la possibilité d'y établir une fondation. Jusqu'ici, ces démarches produisent des fruits admirables. (NC)

EVANGILE

EVANGILE Luc 18

En ce temps-là, Jésus prit à part les Douze et leur dit: Voici que nous montons à Jérusalem, et que s'accomplira tout ce qui a été écrit par les Prophètes touchant le Fils de l'homme; car il sera livré aux Gentils, et raillé et flagellé, et couvert de crachats; et après qu'ils l'auront flagellé, ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Mais les Apôtres ne comprirent rien de ces choses, et cette parole leur était cachée, ainsi ils ne comprirent point ce qui leur était dit. Or il arriva, lorsqu'il approchait de Jéricho, qu'un aveugle était assis au bord du chemin, mendiant. Et, entendant la foule qui suivait le chemin, il demanda ce que c'était. On lui dit que Jésus de Nazareth passait. Alors il cria, disant: Jésus, Fils de David ayez pitié de moi! Ceux qui allaient devant, le gourmandaient pour qu'il se tût. Mais il criait beaucoup plus encore: Fils de David, ayez pitié de moi! Or Jésus s'arrêtant ordonna qu'on le lui amenât. Et quand il se fut approché, il l'interrogea, disant: Que veux-tu que je te fasse? Il répondit: Seigneur, que je voie. Et Jésus lui dit: Vois, ta foi t'a sauvé. Et aussitôt il vit, et il le suivait glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, donna louange à Dieu. S. Louange à vous, ô Christ.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 26 février — Saint Césaire, médecin.

SAMEDI le 27 février — S. Gabriel de l'adolorata, passionniste. Ste Marguerite de Cortone, pénitence.

DIMANCHE le 28 février — Dimanche de la Quincagésime S. Dosithée, moine du désert. S. Léandre, arche.

LUNDI le 1 mars — Sainte Eudoxie, martyre.

MARDI le 2 mars — Bienheureux Henri Suzo, dominicain.

MERCREDI le 3 mars — Sainte Cunégonde, impératrice.

JEUDI le 4 mars — La Sainte Couronne d'épines. Saint Casimir, roi de Hongrie.

La vraie coopération

Une école agricole moyenne pour Européens et Arabes vient de s'ouvrir à Tamara près de Rabat. Cette initiative catholique est révolutionnaire, car les Blancs sont généralement catholiques et les Marocains sont musulmans. L'école est un internat dirigé par des Jésuites français. Le système scolaire est complètement neuf et débarrassé de toutes les normes existantes. Les étudiants sont répartis en groupes mixtes de sept étudiants qui choisissent personnellement leur chef. C'est ainsi que le seul Marocain est à la tête d'un de ces groupes. Le nombre d'élèves ne dépassera pas les 150.

LA MORALE CONJUGALE

Déclaration de l'Episcopat canadien

Quoi de plus important pour le bien d'une société, pour la survie d'une nation que le mariage et la famille. Aussi ne saurait-on trop veiller sur ces deux institutions et non seulement écarter les dangers qui les menacent mais encore préparer la jeunesse à en user chrétiennement. C'est dans ce but que l'épiscopat canadien a publié en octobre dernier une remarquable—déclaration, où les vues élevées s'allient à de sages conseils. Tous les foyers devraient lire et méditer ce précieux document. Il devrait être étudié dans les maisons d'éducation et dans les groupements catholiques. L'Institut Social Populaire vient de le puplier en un élégant feuillet. Il se vend 5 sous l'exemplaire 7 sous franco), 50 sous la douzaine, $3.50 le cent. S'adresser au Secrétariat de l'I.S.P., 25 Jarry ouest, Montréal.

RETRAITE SACERDOTALE DE TRENTE JOURS

Inaugurée au Canada en 1947, la retraite sacerdotale de trente jours a groupé tous les deux ans un bon nombre de prêtres. Les Exercices spirituels le saint Ignace dont les Papes et plusieurs saints ont loué l'incomparable valeur sont faits alors en leur entier. Ils donnent leur pleine efficacité. Les témoignages des retraitants canadiens viennent confirmer ceux de France, d'Espagne, d'Italie. Cette année la retraite aura lieu avec la bienveillante autorisation de S. Exc. Mgr Cabana, archevêque de Sherbrooke, dans la ville épiscopale, au Séminaire des Saints Apôtres, du 3 juillet au 3 août. Le R.P. Joseph Ledit, S.J. en sera, comme les années précédentes le directeur. La plupart des membres de l'épiscopat ont déjà recommandé cette retraite à leurs prêtres. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignements au Secrétariat des Retraites fermées, Maisons Bellarmin, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

(1 mars)

Vous vous rappelez, frères, notre labeur et nos fatigues: c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à personne d'entre vous, que nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu. (I. Thess. 2,9)

(2 mars)

Celui qui se lave après le contact d'un mort et qui le touche encore, quel profit retire-t-il de son ablution? Ainsi en est-il de l'homme qui jeûne pour ses péchés, et qui y retourne et qui commet les mêmes. (Ecclés. 34, 25, 26)

(3 mars)

En tout don, que la joie brille sur ton visage. (Ecclés. 35, 8)

(4 mars)

Un feu très ardent, de l'eau l'éteint, et une aumône expie les péchés (Ecclés. 3, 30)

(5 mars)

Pardonne son tort à ton prochain et alors, sur ta prière, tes péchés te seront remis (Ecclés 28, 2)

(6 mars)

Les hommes de Ninive, lors du jugement, se lèveront avec cette génération pour la condamner, car ils firent pénitence, à la prédication de Jonas, et il y a ici plus que Jonas. (Luc 11, 32)

NOS PROFE
Plomberie
Installation
de tou
HUBERT
316, rue Drap
Tél.:
A. FO
ASSU
Li
Etabl
FEU — AU
— Prêts sur
11 ELM EST,
DESMARAI
Comptab
Edifice Mackey
193 Main — S
Nickel
Gérard
VULCANISAT
ET CHAM
Ag
DOMINION
25,
Lisez
L'AMI D
Sudbury
prop
76 rue Borgi
REPARAT
Montres, B
PHO
MA
LEBI
Nettoyeurs
Teinturiers
Avez-vo
vous prion
mandons
coup. Env
suivante:

6 MILLIONS DE CANADIENS BOIVENT DE L'ALCOOL —

Toronto, 11. — (BUP) — La Dotation de recherches en alcoolisme de l'Ontario a relaté hier que sept sur 10 Candiens, hommes et femmes, boivent des boissons alcooliques, du vin ou de la bière.

La Dotation a déclaré que plus de 6,000,000 Canadiens consmoment des liqueurs alcooliques, et que 140 000 d'entre eux sont alcoolisés et incapables de se contrôlr. Les statistiques placent le Canada au sixième rang dans le monde entier quant aux niveaux de l'alcoolisme.

L'enquête de trois ans, sous les auspices du gouvernement ontarien, était la première du genre au Canada. Elle a aussi révélé:

1. Le goût du public s'est porté des liqueurs fortes vers la bière.

2. La Colombie canadienne a le plus haut taux d'alcoolisme de toutes les provinces canadiennes.

3. Le pourcentage des Canadiens qui s'adonnent à la boisson est plus grand que la proportion des Américains qui le font.

4. En moyenne par tête, c'est dans la province de Québec que l'on boit le plus de bière, et c'est dans la Nouvelle-Ecosse que l'on s'adonne le plus aux liqueurs fortes.

5. L'Ontario vient en tête, en fait de consommation d'alcool per capita.

6. La consommation moyenne d'alcool au Canada en 1952 fut d'environ un gallon et demi per capita.

L'enquête a révélé aussi que 36 pour cent des Canadiennes sont abstinentes, tandis que 24 pour cent des Canadiens le sont.

Le pourcentage des buveurs et buveuses diminue, à mesure que l'on s'éloigne de l'Ouest pour se rapprocher de l'Est canadien. Le voici, par régions; Colombie canadienne, 81 pour cent; Prairies, 72 pour cent; Ontario, 69 pour cent; Québec, 71 pour cent; et Maritimes, 59 pour cent.

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la B.U.P.

Depuis l'après-guerre, le Canada joue un rôle sans cesse croissant dans nombre de domaines de l'activité commerciale et industrielle dans le monde. On n'a qu'à consulter les pages financières des grands journaux américains et européens pour s'en rendre compte très rapidement. De plus en plus notre pays s'industrialise, alors qu'au début du siècle, il n'était encore qu'une nation agricole. Il est vrai que plusieurs facteurs ont contribué dans une large mesure à faire du Canada le troisième plus important pays mercantile de l'univers, se dressant immédiatement derrière les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Au cours de l'année 1954, on prévoit que nombre d'événements de portée internationale se produiront au Canada et ailleurs en Amérique du nord. Comme l'offre est maintenant à la hauteur de la demande, et qu'il y a même surproduction dans nombre de milieux industriels et commerciaux, la tâche d'exporter nos matières premières et nos produits ouvrés aux quatres coins du globe deviendra plus ardue. Dans le mémoire qu'elle soumettait dernièrement au ministre fédéral des Finances, la Chambre de Commerce rappelait la nécessité de réduire les impôts, d'abolir certaines taxes directes et indirectes qui n'ont plus leur raison d'être maintenant que les hostilités ont pris fin. Les vues énoncées par le groupement professionnel sont conformes en tous points à celles qu'émettait à Montréal, la semaine dernière, l'un des directeurs d'une puissante société automobile de Windsor, en Ontario; un peu auparavant, les présidents du Congrès Canadien du Travail et du Congrès Canadien des Métiers et du Travail rappelaient à Ottawa qu'il ne faut pas tuer la poule au oeufs d'or.

Tout ceci nous amène à parler des progrès économiques réalisés au pays en 1953 et de ceux qui le seront cette année. Monsieur Graham Tower, gouverneur de la Banque du Canada représentait le 10 février un point de vue qui saura certainement intéresser nos lecteurs.

La puisance et la stabilité économique du pays se sont fortement améliorées l'année dernière. L'exemple le plus tangible que nous puissions vous présenter est l'augmentation ininterrompue depuis quelque temps de la valeur du dollar canadien à la bourse du chanve étranger de New-York où notre argent ne cesse de faire prime sur sa contrepartie américaine.

Dans son mémoire déposé aux Communes, l'économiste de Valeur révèle que nos compatriotes possédaient plus d'argent en banque à la fin de 1953, qu'au cours des deux années antérieures.

Les achats d'automobiles ont à eux seuls augmenté de 24% tandis que les comptes d'épargne personselle atteignaient la somme fabuleuse d'un milliard, cinq cents millions de dollars soit $800,000,000 de plus qu'en 1950.

Le produit brut national, c'est-à-dire la valeur de toutes les marchandises et services au pays, a augmenté d'environ 3½ en 1953, et l'activité économique a atteint un nouveau sommet, grâce, à de nombreux et forts placements de capitaux canadiens et étrangers. Dans cette dernière sphène, l'activité a été beaucoup plus intense au Canada qu'aux Etats-Unis, et le rajustement général semble avoir été beaucoup plus prononcé outre-frontière qu'ici. En tout et pour tout, le revenu brut national s'est chiffré par $24,000,000. en 1953, comparativement à $23,100,000. l'année précédente.

Les dépenses personnelles ont augmenté de quelque 5% au cours de l'année, après avoir avacé de

— suite à la page 4. —

LA SEMAINE SOCIALE DE MONT-LAURIER

— suite de la page 10 —

études est "Etablissement rural et immigration." Ce sujet ne manquera pas d'intéresser non seulement les spécialistes de la question mais aussi tous ceux qui s'occupent de l'avenir de notre pays et du rôle qu'y tiendra notre groupe ethnique. Un comité d'organisation locale sera bientôt formé à Mont-Laurier. La Commission a aussi élu un nouveau membre: le R.P. Louis Lachance, O. P., professeur à l'Université de Montréal, qui remplace le R.P. Gaudrault, O. P. décédé.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: 3-8690

A. FOURNIER ASSURANCES Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia. Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-3324

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
674 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers

7-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont. Tél. 3-1410

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie L'AMI DU PEUPLE

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

• • •

—Le secrétaire-gérant de l'Association canadienne des détaillants de bois abordait l'autre jour un intéressant sujet, lors des 46èmes assises annuelles du groupement, tenues dans un grand hotel de Montréal. Monsieur W. J. LeClair a alors traité du coût de transport du bois d'oeuvre, rappelant que l'industrie ne peut tolérer une hausse des tarifs-marchandises. Quelques heures plus tard, la commission fédérale des Transports rejetait deux requêtes dans ce sens, soumises l'une par le Pacifique-Canadien, l'autre par les principaux réseaux ferroviaires de la nation.

Monsieur LeClair a soutenu que les taux de transport en vigueur actuellement sont déjà à un niveau élevé, ajoutant que toute nouvelle majoration aurait probablement des effets désastreux sur le commerce. "Nous devons comprendre a-t-il, qu'il est grossièrement injuste et non moins ridicule d'apporter aux tarifs-marchandises des changements capables de contraindre l'industrie en entier ou en partie, à assumer plus que sa juste part des frais. Dans une certaine mesure, telle a été la mesure dans le passé."

Malgré divers obstacles, l'industrie du bois d'oeuvre a progressé en 1953; la consommation domestique a augmenté en même temps que s'accroissaient les exportations à divers points du globe.

Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, les Etats-Unis constituent le meilleur client du Canada, ayant absorbé près de 50% de la production canadienne de bois d'oeuvre. Divers indices laissent prévoir actuellement un marché moins ferme dans un avenir peu distant, mais les amendements apportés à la loi fédérale de l'habitation devraient fortement favoriser la construction de milliers de nouveaux logements de l'Atlantique au Pacifique.

Poursuivant son exposé, monsieur LeClair a déclaré: "La concurrence s'est beaucoup accrue à la fois, dans l'industrie elle-même et à l'extérieur. Nous devons continuer d'améliorer nos méthodes. Nous devons, par exemple, donner beaucoup plus d'importance en 1954 à la réclame, à la vente et à la mise sur le marché."

Un peu plus tard, c'était au tour du président de l'Association canadienne des détaillants de bois d'émettre des opinions intéressantes et fort à point.

Monsieur M. S. Roos a repris le thème énoncé par l'orateur précédent, qui a préconisé une amélioration des méthodes de production et de distribution du bois, afin de réduire le coût de revient et à la longue, celui du bois d'oeuvre.

Il a fait remarquer aux quelque deux mille délégués venus d'un peu partout au Canada et aux Etats-Unis que notre pays venait de traverser une période de douze ans qui peut être considérée comme l'une des plus prospères dans toute l'histoire canadienne. Il a tout de même déploré que le bois d'oeuvre n'ait pas reçu sa juste part sur le marché des produits ordinaires de construction.

Monsieur Roos prévoit qu'il faudra diminuer la production de bois d'oeuvre en 1954 vu le surplus de l'année dernière. Sans être pessimiste, le conférencier a invité ses auditeurs à se monter réalistes plutôt qu'optimistes sur l'avenir de ce commerce.

NOUVELLES INTERNATIONALES

Par la BUP

• • •

Nous traiterons cette semaine d'un problème qui intéresse la majorité des Canadiens, de même que des millions de consommateurs aux quatre coins du globe. Il s'agit du prix du café, qui fait actuellement le sujet de débats dans les deux Amériques, comme en Europe en Asie et en Afrique.

Les prix du café passent en tête du budget familial brésilien parce que cette denrée qui était abondante jusqu'à l'année dernière est soudainement devenue très rare et le sera pendant au moins deux ans.

La rapidité du renchérissement du café découle des ajustements apportés par le cabinet de Rio de Janeiro à la loi de l'offre et de la demande, ainsi que d'une réaction plutôt tardive de la part des marchands de café au réalisme du marché. La hausse devait survenir tôt ou tard, nous apprend une dépêche de la United Press en provenance de l'Amérique du sud. Celle-ci ajoute qu'il n'y a point lieu d'accuser les spéculateurs étrangers ou de taxer le gouvernement brésilien de thésaurisation, même si le café se vend en moyenn un dollar et trente la livre, un peu partout au Canada et aux Etats-Unis.

Les observateurs citent les faits suivants: 1e) la récolte qui mûrit actuellement est plus faible que celle de 1950, et lui sera inférieure de 14 millions de sacs.

2e) Celle qui est offerte en vente de nos jours est inférieure de deux millions de sacs aux seize millions, cent mille prévus pour 1954. Il y en aura suffisamment pour ravitailler le marché canado-

— suite à la page 12

LA POLITIQUE FEDERALE

— Suite de la page 3 —

6% en 1952. Ce phénomène découle directement de la hausse du revenu moyen, résultant d'une avance constante des salaires, honoraires et traitements.

Mais il y a une ombre au tableau. Notre pays continue d'importer plus qu'il n'exporte aux Etats-Unis, ce qui fait que notre balance commerciale est nettement défavorable. Il faudra tot ou tard trouver puis appliquer la solution qui s'impose, ce qui provoquera certainement des jérémiades et des grincements de dents un peu partout. Les Américains refusent d'accepter plus que certaines quantités de nos céréales, de nos produits laitiers, et de commodités usuelles, de crainte d'entraîner une chute des prix sur le marché domestique. Par contre, ils n'hésitent pas à acheter la plupart de nos métaux, la plus grande partie de notre papier-journal et d'autres richesses naturelles qu'ils nous retournent tôt ou tard sous forme de produits ouvrés pour lesquels nous sommes appelés à verser de jolis montants.

Cette tendance est nettement dangereuse de l'avis d'économistes avertis des deux côtés de la frontière, et il faudrait y mettre un terme avant qu'il ne soit trop tard. Mais quelle solution s'impose: aux spécialistes en questions économiques de nous la fournir.

Sommaire de "RELATIONS"

Sommaire de février 1954

EDITORIAUX

Deux nouvelles lois ouvrières. — Plan Colombo et haute politique.

ARTICLES

TECHNIQUE OU CHARITE Marie-Joseph d'Anjou

L'UNION DE MALINES ET LA COGESTION Richard Arès

FAUX TEMOINS D'UN FAUX JEHOVAH Alexandre Dugré

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

GREVE AU PAYS DE L'OR Albert Régimbal

UN CENTENAIRE: PIERRE-BASILE MIGNAULT Louis C. de Léry

LA CHARITE DU CHRIST NOUS PRESSE Stéphane Valiquette

COMMENTAIRES

La véritable faiblesse du capitalisme. — La télévision et nos devoirs de catholiques. — Notre Dame et les émigrants. — Les Jésuites et les "prêtres-ouvriers".

AU FIL DU MOIS

L'affaire de Hawkesbury. — Les finances de Laval. — Corporations "fermées" et corporations "ouvertes". — Note de Tito.

ARTICLES

LE MYSTÈRE DE NAZARETH Luigi d'Apollonia

TELEVISION 1953 Émile Gervais

JOURNEE NATIONALE DE L'EMMIGRATION Emilien Messier

LES MAITRES CHANTEURS Jean Paul Labelle

DON JUAN Paul-Emile Racicot

HORIZON INTERNATIONAL Joseph-H. Ledit

CORRESPONDANCE

La réorganisation des écoles normales.

LES LIVRES

Bernard de Clairvaux. — Saint Bernard, homme d'Eglise. — Saint Bernard et la Bible. — Saint Bernard, "Pêcheur de Dieu". — Saint Bernard et Notre Dame. — Saint Bernard. Dépassons-nous. — Savoir souffrir. — L'infirmière et sa mission. — Le Caractère et ses corrélations. — Nature and Needs of Higher Education. — La Philosophie chrétienne de l'existence. Littérature du XXe siècle et Christianisme. — La Dame de beauté. Défricheur de Hammada. — Henri Bourassa. — Le Canada et les Nations Unies, 1952-1953. — Problèmes du travail féminin. — Grimaceries deuxièmes.

EN TROIS MOTS

"RELATIONS, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11 — VE. 2541

FUNERAILLES — FLEURS — AMBULANCE

LOUGHEED

60 rue Eyre Sud à la Spruce — Téls.: 3-2276 — 3-7341

1 — Funérailles à prix modérés
2 — Limousines à votre service sans prix additionnels
3 — Nous ne chargerons rien pour funérailles de bébés naissants
4 — Pas de problèmes de stationnement

— SERVICE DE 24 HEURES —

5 Livraisons gratuites par toute la ville par camion

11h. a.m. — 2h. p.m: — 4h. p.m. — 6h. p.m:

8h.30 p.m.

Téléphone: — 4-4266

PHARMACIE MICHAUD

28 Durham N.

Faites-lui ce don qu'elle aimera toujours que ce cadeau d'un "Keepsake"

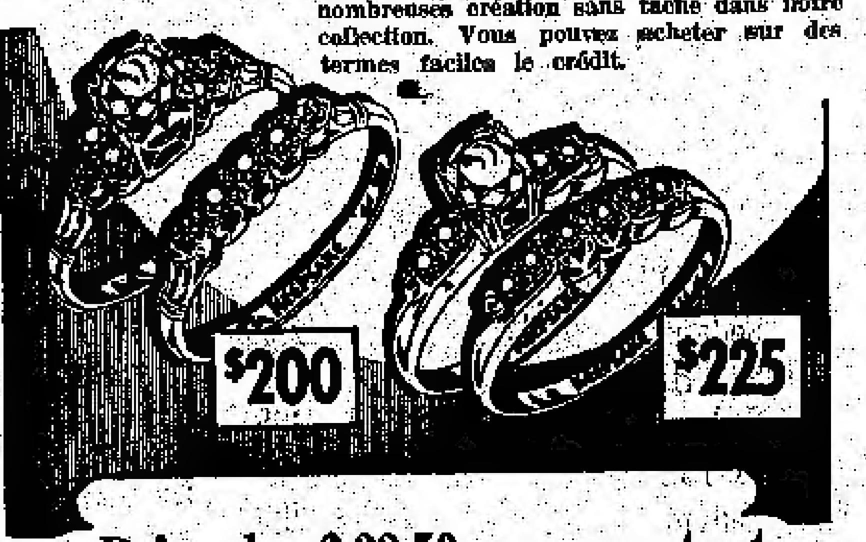
Garanti - Assuré

KEEPSAKE

Anneaux à Diamants

SUR BAS TERME

Pour maintenant et pour toujours — un diamant Keepsake... elle le portera avec orgueil et le chérira toujours. Voyez les nombreuses création sans tache dans notre collection. Vous pouvez acheter sur des termes faciles le crédit.



Prix de $ 32.50 en montant

J. E. BLAIS LTEE

"Le Centre du Cadeau Parfait"

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

Mariage Gervais-Bourque à Toronto

Samedi le 20 février, en l'église du Sacré-Coeur de Toronto, avait lieu le mariage de M. Dieudonné Gervais de Warren, et de Mlle Gabrielle Bourque de Toronto. L'église était magnifiquement décorée pour la circonstance. Le R. P. Marchant bénissait le mariage et disait la messe de 8 heures.

Mlle Bourque est la fille de M. et Mme Joseph Bourque de 329 rue Seaton Toronto, tandis que M. Gervais est le fils de M. et Mme Camille Gervais de Warren.

M. Maurice Leblond ainsi que Mlle Andréa Leblond, neveu et nièce de la mariée, servaient de témoins et de garçon et fille d'honneur. Le servant de messe était un autre neveu, André, Leblond tous de Toronto.

La mariée portait une longue robe blanche avec un grand voile soutenu par une brillante couronne blanche; son bouquet était composé de roses rouges et blanches. La fille d'honneur avait une longue robe rose avec couronne et voilette tandis que son bouquet était composé d'oeillets roses et blancs.

Le marié et son témoin portaient des complets marines avec col blanc.

Après la messe il y eut réception à Toronto et les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage dans le nord de la province. Ils visitent actuellement entre autres endroits des parents à Corbeil, Warren et North Bay. A Warren ils visitent les parents de M. Gervais qui demeurent dans la paroisse St-Thomas.

A leur retour, ils demeureront à 198 rue du Parlement à Toronto.

Pour le voyage Mme Gervais portait une robe bleue pâle avec corsage de roses rouges, elle avait des souliers de suède noirs.

Parmi ceux qui assistaient au mariage et à la réception, mentionnons entre autres Mme Joseph Bourque, M. et Mme Joseph Gosselin, M. et Mme Aldé Leblond, M. et Mme M. Delay; M. et Mme Ovide Gervais, M. et Mme H. Gervais; M. et Mme G. Sabourin, M. et Mme Len Mantha, M. et Mme William Gosselin et plusieurs autres.

Va et Vient

M Lucien Proulx de Blind River passait la fin de semaine chez ses parents à Warren.

M et Mme Paul Proulx, de Warren passaient quelques jours à Sudbury dernièrement. Ils s'y rendirent en compagnie de M. et Mme Henri Proulx de Sudbury qui étaient venus les visiter.

M. et Mme Ernest Trottier et leurs fillettes Claudette et Rita visitaient des parents à Sudbury dernièrement.

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

— suite de la page 1 —

Pour bas' a charité.

-3-

La caisse, oeuvre sociale,
Pour bas' a charité.
Son but est très louable,
Ell' nous fait épargner.

-4-

Son but est très louable,
Elle nous fait épargner.
Pour le pauvre et le riche
C'est une nécessité.

-5-

Pour le pauvre et le riche,
C'est une nécessité.
Souvent ell' nous arrache
Des griffes des usuriers.

-6-

Souvent ell' nous arrache
Des griffes des usuriers.
Elle' prend nos sous, nos piastres
Et les fait fructifier.

-7-

Ell' prend nos sous, nos piastres
Et les fait fructifier,
Et notre bell' paroisse,
Elle fait prospérer.

-8-

Et notre bell' paroisse
Elle fait prospérer
Achetons plusieurs parts
Dans le cours de l'année.

-9-

Achetons plusieurs parts
Dans le cours de l'année
C'est cinq piastr' pour un' part
Et dix sous de taxe d'entrée.

-10-

C'est cinq piastr' pour un' part
Et dix sous de taxe d'entrée.
Epargnons nos cinq piastres
Au lieu d'les gaspiller.

C.M.B.

Verner, Ont.

Lettre ouverte

N.D.L.R. — Nous recevions la semaine dernière, une lettre de Verner, demandant au courrériste de la Caisse Populaire décrire des nouvelles des coopératives aussi. Les nouvelles des Caisses Populaires sont très intéressantes mais plusieurs voudraient entendre parler des magasins coopératifs.

BILAN DE LA CAISSE DE CORBEIL

ACTIFS:	
Argent en main	180.63
Argent en banque	1,081.57
Prêts sur Billets	7,550.77
Prêts sur Hypothèques	400.00
Placement Caisse Régionale	2,511.04
Fonds de Réserve C. R.	377.93
Mobiliers	186.95
Papeterie	60.09
Assurance Payée d'avance	16.00
TOTAL	12 364.98
PASSIFS	
Capital Social	5,170.43
Epargne	5,987.88
Emprunt	450.10
Comptes Payables	99.54
Fonds de Réserve	392.93
Rés. Dép. sur mobiliers	37.38
Revenus non-divisés	218.38
Fonds d'Education	8.34
TOTAL	12,364.98
REPARTITION DES BENEFICES	
Bénéfices	218.38
	218.38
Fonds Réserve 20%	43.67
Fonds d'Education 5%	10.91
Bonis 8%	159.55
Surplus	4.25
	218.38
STATISTIQUES	
Prêts au 31 déc. 1952	7,763.94
Montant prêté en 1953	9,151.56
Total	16,915.50
Remises 1953	8,964.53
Prêts au 31 déc. 1953	7,950.97

MEREDITH CONNELLY MOTORS

se tient au premier rang pour ses aubaines de choix, à bas prix dans les autos et camions

AUTOS

1950 OLDSMOBILE Sedan radio .... $ 1295.
1952 CHEVROLET Sedan .... $ 1495.
1951 HILLMAN Sedan .... $ 795.
1949 CHEVROLET Coach .... $ 895.
1949 FORD Coach .... $ 895.
1951 CHEVROLET Sedan .... $ 1195.
1948 PONTIAC Sedan .... $ 795.
1941 DODGE Coupé .... $ 295.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

61 rue NOTRE DAME (en face du marché) TEL.: 3-3633

Une maison de Retraites pour notre région ? Pas nécessaire.

Plusieurs doutent peut-être de la nécessité de cette oeuvre, dont nous avons annoncé la fondation prochaine dans notre diocèse. Ils se disent que nos retraites paroissiales suffisent.

A ceux-là Pie XI répond dans son Encyclique "Mens Nostra" sur les Eexercices Spirituels. Voici le texte: "Bien que nous estimions dignes de louange et dignes d'être favorisées avec toute leur industries par les pasteurs, les industrie par les pasteurs, les instructions sacrées qui sont données en public à la foule, nous recommandons surtout cependant les exercices spirituels fait dans le secret ou retraites fermées, parce qu'on s'y éloigne plus aisément du commerce des créatures et que l'on y recueille les puissances de son âme pour ne penser qu'à soi et à Dieu dans la contemplation des vérités éternelles... A cette époque où le véritable esprit du Christ et les idées surnaturelles qui sont le tout de notre sainte religion rencontrent tant d'empêchements et d'obstacles, alors que partout règne le naturalisme qui affaiblit la fermeté de la foi et éteint les flammes de la charité chrétienne, il importe souverainement que l'homme se soustraye à l'enchantement de la vanité qui obscurcit le bien et qu'il se cache dans une "bienheureuse retraite". Là, sous la conduite du Maître céleste, il se fera une juste idée et comprendra le prix de la vie humaine qui a pour but vrai le service de Dieu seul; il prendra en horreur le péché et ses hontes; il concevra une salutaire crainte de Dieu, il verra clairement, comme si un voile tombait de devant ses yeux, la vanité des choses terrestres; touché par les avertissements et les exemples de Celui qui est la voie, la vérité et la vie, il se dépouillera de l'homme ancien, il se renoncera à lui-même et, par l'humilité, l'obéissance, la mortification volontaire, il revêtira le Christ et tendra à devenir "l'homme parfait"... Par ces degrés, l'âme s'élève jusqu'à la perfection complète et s'unit suavement à Dieu, avec l'aide de la grâce divine, qu'elle demande en plus grande abondance, durant ces jours (de retraite fermée) par la ferveur de ses prières et la fréquentation plus intense des saints Mystères.

Voilà, certes, vénérables Frères, des bienfaits extraordinaires et de souveraine valeur; et c'est dans leur obtention uniquement que se trouvent le repos, le bonheur et la paix que le coeur humain désire avidement et que la société contemporaine, emportée par la fièvre des plaisirs, cherche vainement dans la poursuite ardente des biens périssables et dans le tumulte et le trouble de la vie. Les exercices spirituels, au contraire, ont une merveilleuse vertu de pacification et de sanctification; d'ailleurs, dans les siècles passés et peut-être plus clairement encore de notre temps, une longue expérience le prouve, puisque la foule est presque innombrable de ceux qui sont sortis enracinés et affermis dans le Christ, remplis de lumière, comblés de joie et envahis de cette paix qui dépasse toute intelligence !

Cette plénitude de vie chrétienne qu'apportent, comme on le voit, les exercices spirituels, produit, en dehors de la paix intérieure de l'âme, un autre fruit tout naturel et qui devient un immense bienfait pour la société: le zèle pour le salut des âmes ou selon l'expression ordinaire, l'esprit apostolique. C'est un effet propre de la charité que l'âme juste dans laquelle Dieu réside par la grâce s'embrase d'un zèle merveilleux pour faire participer les autres à la connaissance et à l'amour du Bien infini qu'elle a atteint et qu'elle possède. Or, en notre siècle, dont les besoins spirituels sont si pressants, nous considérons et glorifions les maisons d'exercices spirituels comme des Cénacles suscités par Dieu où toutes les grandes âmes soutenues par l'aide de la grâce divine, à la lumière des vérités éternelles et sous l'inspiration des exemples du Christ, découvrent clairement le prix des âmes s'enflamment du désir de les aider..."

CARNET SOCIAL

Vendredi dernier Mme Arthur Turcot rendait visite à son mari à l'hôpital St-Joseph.

M. et Mme Cyrille Vézina de Cobalt visitaient des parents à Minnow Lake.

M. David Thibault de Chapleau visitait M. et Mme Joseph Thibault de la rue Young.

Mme Marie Lemieux visitait sa soeur Mme Lumina Lapalme à Coniston.

M. et Mme Laurent Lemieux et leur fils Gabriel de St-Charles visitaient des parents en notre ville la semaine dernière.

Mlle Lucie Lanthier de la rue Young est de retour d'un voyage à Québec et Montréal ou elle visite des parents et amis.

M. et Mme Isaac Bédard de St-Charles étaient en notre ville au début de la semaine.

Monsieur Albert Giroux de St-Ctharles visitait sa femme hospitalisée à l'hôpital St-Joseph.

M. David Gaudette de St-Charles visitait des parents en notre ville.

Mme Thérèse Bélisle de Montréal visite son frère M. l'abbé Campeau à Alban et ses frères et soeurs à Sudbury et Hanmer.

Mlle Germaine Charette de la rue Larch est de retour d'un voyage à Montréal ou elle a visité son frère et sa belle soeur le docteur et Mme Henri Charette; à Ottawa elle a rendu visite à sa soeur Sr Pauline-Andrée au noviciat des Soeurs Grises de la Croix.

M. l'abbé Campeau d'Alban était en voyage d'affaires en notre ville.

M. Paul Simard de Montréal était de passage à Sudbury.

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

LE SOIN DE BEAUTE LE PLUS IMPORTANT

Le nombre de lettres qui m'atteint de mes correspondantes qui se plaignent que leur visage est envahi par des points noirs points blancs, acné, etc., etc., est vraiment effarant! Cela se comprend, cet hiver, où l'inclémence de la température nous a tenues à la maison et pratiquement sans exercices au grand air.

Chose qui peut vous paraître extraordinaire — c'est moins aux traitements extérieurs de beauté, crèmes, lotions, etc., qu'il faut recourrir, mais à la pharmacie! La beauté extérieure, je l'ai dit et écrit maintes fois, n'est que le reflet de la propreté intérieure. Il importe d'abord et surtout de maintenoir les intestins libres des détritus de la digestion, ce sont eux qui causent les éruptions cutanées dont tant de mes correspondantes se plaignent. C'est pourquoi je pose comme première et principale règle de beauté de prendre chaque jour, à jeun un verre d'eau dans lequel vous aurez fait dissoudre une cuillerée de sel de fruits. Il existe en pharmacie un grand nombre de sels de fruits (en anglais: fruit salts.) Vous 'avez que l'embarras du choix. Il ne faut pas confondre les sels de fruits avec les sels dont l'effet est violent! Un verre d'eau, dans lequel vous aurez fait dissoudre une cuillerée à thé de sel de fruits, pris au lever, vous donnera dans la matinée une selle abondante, qui débarrassera vos intestins des détritus de la digestion. N'importe quelle pharmacie de votre voisinage vous fournira le sel de fruits (Abbey's ou autre) qui vous protègera contre les points noirs (comédons), points blancs soi-disant "vers", etc. Si le dosage du laxatif exigé par le mode d'emploi semble trop fort, il n'y a qu'a diminuer la quantité de sel. Vous saurez vite la dose qui vous convient pour vous doner UNE bonne évacuation par jour, et les éruptions cutanées diminueront et finiront par disparaitre complètement. Les crèmes de beauté, lotions, etc., ne servent qu'à hâter la cicatrisation que les éruptions laissent sur la peau du visage rien de plus.

Donc, si votre visage est envahi par des éruptions, il importe que vous soigniez vos intestns et les libériez des détritus de la digestion. Un peu de crème de nuit, subséquemment fera disparaître les traces en quelques jours — mais ce qui importe c'est l'effet du sel de fruits que vous pourrez vous procurer dans n'importe qu'elle pharmacie! Faites-en l'usage et vous vous rendrez compte que le premier soin de beauté qui s'impose c'est de libérer vos intestins.

A votre intention j'ai préparé un feuillet sur les soins du visage. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre de .04 et je vous l'adresserai par un prochain courrier. Ce feuillet comporte tous les soins qu'il faut prendre du visage et ces conseils sont aussi désintéressés que le conseil que je vous donne plus haut. Donc n'hésitez pas à me demander mon feuillet sur les soins du visage et n'oubliez jamais ce premier principe de l'art d'avoir un visage libre de boutons etc., en vous assurant une selle abondante chaque jour.

Mes autres feuillets préparés à votre intention on se le rappelle, traitent des soins des yeux, des cheveux... de la surabondance de graisse et du défaut contraire la maigreur excessive, le manque de buste, des mesures proportionnelles, que doit avoir le corps féminin en proportion à sa grandeur et son poids, et la suppression des poils follets. On m'atteint en adressant se lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal...mais n'oubliez pas d'inclure un timbre de .04 pour chaque feuillet désiré et bien spécifier les feuillets que l'on désire.

Mon seul souci est de vous être utile, ne l'oubliez pas.

L'Eternel Féminin

LA POPULARITE CROISSANTE DES MELANGES à gâteaux amène plusieurs ménagères à me demander si les gâteaux avec ces mélanges sont aussi nutritifs que ceux confectionnés d'après l'ancienne méthode. Dans l'ensemble, les ingrédients (farine, sucre, shortening, oeufs, lait, poudre à pâte et sel) qui entrent dans la composition de ces mélanges sont les mêmes, tant par leur variété que par leur qualité, que ceux employés pour les gâteaux entièrement confectionnés à la maison. Donc, pour les mêmes sortes de gâteaux, on obtient aujourd'hui essentiellement les mêmes valeurs nutritives.

POUR OBTENIR DES GATEAUX ET DES BISCUITS d'une confection parfaite, laissez-les refroidir sur une grille au sortir du fourneau. Ainsi, le gâteau refroidit uniformément et la croûte n'accumule pas de vapeur qui la fait se décoller ensuite en morceaux, ce qui arrive souvent lorsqu'un gâteau est déposé sur une surface solide.

JE CROIS QUE LA SEULE CHOSE que déteste réellement la ménagère dans son travail de cuisine c'est le nettoyage qui suit chaque opération. Voici quelques suggestions qui m'ont été très utiles:

LES POELONS, CASSEROLES ET MARMITES EN ALUMINIUM garderont toujours leur éclat, si vous prenez soin de les nettoyer après chaque usage avec un tampon de laine d'acier. Le petit effort immédiat épargne beaucoup de travail plus tard.

LES USTENSILES DE CUIVRE se nettoient au moyen d'une pâte ou d'un liquide "à action rapide". Appliquez-les avec une serviette de papier humide, puis rincez et assécher immédiatement.

LES USTENSILES DE FONTE émaillés se lavent facilement d'habitude; cependant, quand ils demandent un soin particulier, servez-vous d'une poudre à nettoyer ordinaire.

SI UNE CASSEROLE EN ALUMINIUM a été noircie par l'eau ou les oeufs, etc, faites une solution de 2 cuillerées à thé de creme de tartre dans une pinte d'eau et faites bouillir dans la casserole durant une dizaine de minutes.

LES USTENSILES DE FONTE ne devraient jamais être nettoyés avec un produit détersif (détergent), parce que ceci enlève la graisse absorbée par le métal. La

— Suite à la page 7 —

la santé AU CANADA

LE PORC, UN ANIMAL DANGEREUX

Le porc, l'une de nos viandes les plus succulentes a beaucoup de partisans. Il ne faut pas oublier de bien faire cuire cette viande. Le porc est exposé à la trichinose, maladie qui peut se transmettre aux humains quand le porc infecté n'est pas suffisamment cuit. Il est prudent de faire cuire le porc d'un travers à l'autre. La viande ne doit être ni rose ni saignante. Une cuisson complète élimine le danger d'infection.

* * *

MANQUEZ-VOUS DE FER?

Une impression constante de fatigue peut dépendre du manque de fer. La pénurie de fer peut provoquer l'anémie. Certains aliments contiennent assez de fer pour fournir l'organisme de ce minéral indispensable. Le foie, les rognons, la langue, le coeur et le boeuf sont recommandés. Parmi les légumes, les haricots secs et les légumes feuillus vert foncé sont de bonnes sources de fer; parmi les fruits secs, on remarque les raisins secs, les abricots et les pruneaux. On devrait manger régulièrement des céréales à grain entier.

Courrier de Lysette

Q. — J'ai quinze ans et il y a quelque temps un jeune homme que je connais bien m'a invitée à aller faire une promenade en auto avec lui. J'ai accepté pour m'assurer que je n'avais pas tort d'avoir confiance en lui. A cause de cela, on a beaucoup parlé de moi et, depuis ce temps, je suis mal à l'aise à l'idée que l'on pourrait mal me juger. Dernièrement dans le but de m'éprouver, un jeune garçon qui était venu avec mon père et moi en auto s'appuya la tête sur mon épaule et me prit les mains. Je ne l'ai pas repoussé. Est-ce là une façon de savoir si une jeune fille est honnête? YEUX BLEUS.

R. — Vous avez risqué votre bonne réputation car une jeune fille de votre âge n'a pas d'expérience à faire avec les jeunes gens pour savoir si elle a accordé sa confiance à bon escient. Vous êtes trop jeune pour recevoir les jeunes gens et pour faire des sorties avec eux

* * *

Q. — Un jeune homme m'a fait dire qu'il voulait me parler, dois-je aller au devant de lui lorsque je le rencontrerai. DIX SEPT PRINTEMPS.

R. — Puisque ce jeune homme a quelquechose à vous dire, laissez le venir à vous lorsqu'il vous rencontrera. Vous pourrez l'encourager à venir vers vous, en suspendant votre marche un instant.

* * *

Q. — Quelle est la signification des noms: Gerard, Gabrielle, Cécile J'AI HATE DE SAVOIR.

R. — Ces noms signifient: rancunier; annonciatrice; qui aime l'harmonie!

* * *

Q. — Quel est le poids normal d'une jeune fille de 5 pieds 2½ pouces? CURIEUSE

R. — Environ 120 livres.

* * *

Q. — L'été dernier, j'ai connu un jeune homme qui m'a fait des invitations que j'ai refusées parce que mes parents me défendaient d'accepter. Maintenant, ils ont changé d'idée. Puis-je inviter ce jeune homme à venir me voir chez moi? CHEVEUX DORES.

R. — Profitez de la première rencontre que vous fournira le hasard pour inviter ce jeune homme puisque vos parents vous autorisent à le recevoir.

LYSETTE

- NOTRE DOMAINE -

La Jarre à biscuits

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère de L'Agriculture du Canada

Si la jarre à biscuits voulait parler combien de larcins pourrait-elle raconter? Ces larcins, admettons-le, sont un hommage muet à l'habileté de la ménagère, elle fermo donc les yeux et, suivant le conseil de Marie-Victorin dans "Croquis laurentien", elle sème toujours sur le renchaussage c'est-à-dire remplace les biscuits à mesure qu'ils disparaissent et elle arrive ainsi à en garder sous la main une bonne variété.

Variétés: les plus connus sont: les biscuits roulés: la pâte abaissée au rouleau à pâte et découpée à l'emporte-pièce;

les biscuits à la cuillère: la pâte est déposée par petites cuillerées sur une tôle beurrée;

les biscuits "à la douille": la pâte est passée dans un appareil spécial appelé douille qui la façonne différemment;

les biscuits frigidaire: la pâte crue façonnée en rouleaux, rectangles, carrés, est refroidie dans le réfrigérateur ou autre endroit très froid;

les "carrés": la pâte est étendue dans une lèchefrite ou sur une tôle et découpée après la cuisson, tels les "Brownies".

Généralités Tous les biscuits ne contenant pas de liquide sont généralement appelés "petits fours secs" La plupart sont minces et restent croquants.

D'autres biscuits, contenant un liquide en quantité variable, sont plus épais et restent plus mous, tels sont les "galettes à la mélasse", "au miel", "à l'avoine roulé", "au lait de beurre", etc. Les biscuits contenant de la cassonade dorent uniformément à la cuisson. Les biscuits à la mélasse ou au chocolat doivent cuire à une température un peu plus basse, soit 350o-375oF. La pâte devant être passée à la "douille" ne saurait contenir de fruits...mais rien n'empêche, avant de pousser les biscuits de cerises ou de fruits confits au four, de les décorer de fits, de petits chocolats, de dragées, d'amandes... C'est ainsi que l'addition de quelques ingrédients ou quelques variations dans la forme permettent d'avoir toujours sous la main, sans grand frais de travail, un assortiment complet de biscuits pour toutes les occasions: réceptions, accompagnent du dessert ou collation des enfants.

Pour aider celles qui n'ont pas beaucoup d'expériences, les Economistes ménagères de la Section Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada offrent ici quelques secrets de confection lesquels s'appliquent aux recettes de base qu'on trouve dans tous les bons livres de cuisine. Employer les ingrédients qui ont bon goût. Mesurer avec précision et suivre exactement les directives données dans la recette. On peut employer de la farine tout usage ou deux tiers de farine tout usage et un liser de la farine à pâtisserie uniquement. Travailler rapidement afin d'éviter de réchauffer la pâte et d'être obligée d'ajouter plus de farine qu'il n'en faut. La pâte a biscuits à point n'est pas dure mais elle est bien liée et se ramasse en une boule qui ne colle ni au bol ni aux doigts. Certains auteurs recommandent de la laisser reposer au froid environ une demi-heure avant de l'abaisser. Cette précaution utile surtout aux débutantes permet d'étendre la pâte plus facilement sans ajouter un excès de farine.

Au lieu d'être abaissée, la même pâte peut être façonnée en petites boules qu'on dépose sur une tôle beurrée, et qu'on aplatit à volonté à l'aide d'une fourchette ou d'un couteau.

Toute pâte assez ferme pour abaisser peut être aussi façonnée en rouleaux, en rectangles, en carrés et mise à geler. Trancher au besoin et cuire. Pour couper la pâte, il faut employer un couteau à lame, bien tranchante. Si la pâte semble ramollir et se couper difficilement, il vaut mieux la retourner au froid pour quelque temps.

Pour conserver les biscuits secs et croquants, il faut les laisser refroidir et les ranger dans une boite de fer-blanc. Eviter de les placer en compagnie du pain ou du gâteau car ils en absorberaient l'humidité et ramolliraient.

— Suite de la page 6 —

meilleure chose est un simple lavage à l'eau et au savon.

LORSQUE VOUS FAITES DE LA CUISSON dans une casserole en fonte ou en verre, une simple application d'huile à salade avec un pinceau à pâte ou un papier ciré, avant de mettre les ingrédients, simplifiera la tâche du nettoyage.

• • •

PUISQUE NOUS PARLONS D'ARTICLES DE CUISINE, saviez-vous qu'un percolateur en verre est idéal pour la cuisson des asperges? Vous les placez debout dans un peu d'eau pour qu'ils cuisent à la vapeur. De cette façon, la tête des asperges, qui est la partie tendre, ne cuit pas trop et le pied de la tige qui est plus dure cuit à perfection. On les sort ensuite facilement à l'aide d'une paire de pinces à sucre.

TENEZ COMPTE DU SLOGAN DES CENTRES DE COUTURE:

"COUSEZ DES MODELES A LA MODE ET EPARGNEZ"

Cette année, vous pouvez coudre des modèles à la mode et épargner. C'est une joie d'épargner quand vous faites une garde-robe à la mode, sans vous ruiner.

Que votre choix se porte sur une robe-chemisier, que vous préfériez un deux-pièces en "dôme" ou un fourreau princesse vous remporterez tous les succès si vous pouvez réussir vous-même ces jolis détails qui font monter le prix d'une robe.

Si vous faites votre couture, vous connaissez les détails qui font, en majeure partie, la différence entre le prix du tissu et le prix d'achat d'une robe. Si vous êts débutante, voici ce que les centres de couture suggèrent que vous examiniez pour votre profit. Comptez le nombre de points par pouce, dans les coutures. Regardez le tissu alloué pour les coutures et la finition. Voyez comment les différentes pièces sont jointes et piquées, spécialement l'assemblage de la manche au corsage et celle du corsage à la jupe. Examinez l'insertion de la fermeture éclair, les boutonnières, les revers et les poches. Regardez le fini de l'ourlet, les pinces, les piqûres apparentes et la qualité des garnitures.

Environ les deux tiers du prix de la moyenne des vêtements sont pour le modèle, l'essayage et la confection. Pour épargner, choisissez votre patron pour la façon du modèle, laissez votre centre de couture vous aider pour l'essayage achetez du bon tissu et confectionnez le vêtement vous-même.

"Les femmes n'éprouvent plus de difficulté à faire fonctionner les machines à coudre d'aujourd'hui" disent les expertes en couture de la maison Singer, "mais apprendre à choisir des modèles qui leur vont, trouver le modèle qui convient au tissu et essayer sont leurs principaux problèmes.

"La raison pour laquelle vous voyez tant de Canadiennes bien habillées malgré leurs modestes revenus c'est que très peu de femmes achètent une machine à coudre sans suivre un cours de couture. Quand elles achètent une machine, on leur donne un cours gratuit leur expliquant la manipulation," dit un Instructeur Singer. La plupart des débutantes suivent ce cours, un cours de couture chez soi. Même des femmes qui ont une longue expérience en couture viennent de temps en temps nous visiter simplement pour se tenir au courant des nouvelles méthodes de couture que nous mettons au point."

Beaucoup de caractéristiques nouvelles ont été présentées par les centres de couture pour aider l'armée sans cesse grandissante de celles qui font leur propre couture. Les centres de couture donnent des conseils pour la couture des nouveaux tissus synthétiques et des tissus mixtes. Ils recommandent le mannequin comme étant la meilleure solution aux problèmes de l'essayage. Les cours de couture chez soi insistent sur la nécessité du choix de modèles allant aux différents genres de silhouettes. Les points mode, une spécialité de Singer sont basés sur une nouvelle technique de broderie à la machine et se font sans accessoire. C'est un moyen de donner à une robe un fini professionnel à la portée de n'importe quelle femme après quelques démonstrations simples.

"Enfin, les plus récents modèles de machines à coudre suppriment la plus grande partie du travail à l'aveuglette dans l'accomplissement des détails en couture. Elles sont munies de cadrans qui contrôlent la tension et la longueur du point; elles cousent en arrière; permettant le remplissage automatique de la canette et sont munies de tous les derniers perfectionnements. Oui aujourd'hui, vous pouvez épargner du temps et de l'énergie aussi bien que de l'argent quand vous faites votre couture.

FAITES UN CHEMISIER ET EPARGNER

Le col et les manchettes sont les détails dont dépend la réussite d'un chemisier Les centres de coutures. Cela assure la régularité des pointes dont dépend l'apparencer les coins par des points arrière et de couper soigneusement le tissu qui déborde à l'intérieur des bords, aux coins et le long des coudes points dont dépend l'apparence "fait-sur-mesure" de votre chemisier.

Au Collège Sacré-Coeur

Directeur .... RAYMOND CHARETTE
Ass.-Directeur .... ANDRE SABOURIN
Rédacteur .... RICHARD HUNEAULT
Chroniqueur .... JACQUES DEMERS

VOL. I — NO 17 — LE 26 FEVRIER 1954

Mercredi le 17 —

Nos belles patinoires subissent l'attaque de jours plus doux. Vont-elles y résister? Pour le moment les joutes de hockey sont remises et le gymnase est envahi d'une foule d'élèves qui ne peuvent se passer d'exercice.

Ce soir, malgré l'absence des élèves à la joute de hockey, nos Séniors défont le High-School (5-3) Aveuglé par l'éclat de notre étoile (Roland Mongeon), le gardien des Wolves le laisse compter à quatre reprises. Il convient d'ajouter que Roland fut très bien secondé par Hamel et Vaillancourt. N'oublions pas non plus que si le High n'a pu compter que trois fois, nous le devons en grande partie à la brillante performance de Richard Huneault dans sa cage. Roland Hébert, de son côté, nous a prouvé une fois de plus, qu'il était sans contredit le pilier défensif du club: "On ne passe pas Hébert": c'est devenu presqu'un dicton au collège.

Jeudi le 18 —

La glace faiblit. Mauvais présage pour les éliminatoires qui arriveront bientôt. Les élèves ne s'en font pas trop: la température est si belle. L'après-midi de congé se passe au soleil ou à quelques parties de ballon-panier au gymnase. Chose très compréhensible avec ce soleil et cet air de printemps, l'étude de cinq heures nous paraît plus longue.

Après la prière du soir, les Lacordaires séniors se rendent à la salle de lecture pour leur réunion mensuelle. "Ensembles dans la lutte": voilà bien le mot d'ordre qui semble animer nos abstinents tout au cours de cette soirée instructive.

Dimanche le 21 —

Comme chaque dimanche la grand'messe est radiodiffusée sur les ondes de CHNO. Puis c'est une attente anxieuse pour la joute de l'après-midi. Pensez donc, ça sera intéressant: Copper-Cliff et Collège. Les meilleures parties qui se jouent. Mais, l'enthousiasme de tous ne suffit pas pour faire gagner nos porte-couleurs et c'est à regret que nous les voyons perdre cette première joute des semi-finales. Malgré tout, le soir, après souper la bonne humeur de tous est remarquable; même meilleure qu'après une victoire. Est-ce présage heureux pour les résultats de la prochaine rencontre! Espérons-le.

Lundi le 22 —

La glace triomphe! La saison de hockey n'est pas finie. Une baisse de la température; les boyaux d'arrosage sont à l'oeuvre et à la récréation de quatre heures la Versification déclasse "Belles-Lettres deux à un. Avouons toutefois qu'il y eut quelques chutes malheureuses malgré l'effort de nos arroseurs pour refaire une glace en un jour.

Mardi le 23 —

Après quelques nouveaux efforts durant la soirée de la veille et l'avant-midi, les patinoires sont en parfait état pour le congé de l'après-midi. Le tableau de la récréation affiche quelque six parties de ligue et nous remarquons en outre que de deux à trois, (l'heure de la retenue) nos Séniors s'adonnent à une pratique sérieuse. Sans doute pour tenir leur résolution à triompher de la deuxième et dernière partie des semi-finales qui se disputera sur la glace de Copper-Cliff.

J. Demers

LE VRAI PATRIOTISME

N.D.L.R. Discours prononcé par Richard Hunnault de Rhétorique (Sudbury) à l'occasion de la levée du drapeau, le dimanche, 7 février.

Les problèmes de patriotisme dans nos milieux s'entourent de circonstances qui en rendent la discussion extrêmement épineuse. Il faut envisager un très grand nombre de questions que l'on aborde le plus souvent dans un décor de raison. Pourtant, nous ne pouvons négliger le problème car nous ne serons tout de même pas toujours dans une condition d'écolier. Nous serons bientôt des citoyens actifs et la patrie a des droits sur nous. Voyons donc, messieurs, à quoi nous appelle le patriotisme le vrai patriotisme.

Nous envisageons trois points d'importance capitale. Tout d'abord, ce qu'est le patriotisme, ensuite ce qu'il n'est pas et enfin ce qu'exige le patriotisme.

Le patriotisme est une vertu, Messieurs! Etre patriote c'est rendre à son pays ce qui lui revient pour qu'il puisse exercer les fonctions que la Providence lui a confiées en voulant s'en faire un collaborateur. Les deux éléments du vrai patriotisme sont la justice et la charité.

En 1890, Léon XIII disait dans son encyclique "Sapientiae christianae" Si la loi naturelle nous ordonne d'aimer de tout notre coeur et de protéger le pays où nous sommes nés et où nous avons été élevés — à plus forte raison les chrétiens doivent-ils être animés de pareils sentiments à l'égard de l'Eglise —. Si nous voulons juger ces choses sainements, nous comprendrons que l'amour surnaturel de la patrie procède du même principe éternel. Tous les deux ont Dieu pour auteur et pour cause première." Voilà, Messieurs, ce qu'est le vrai Patriotisme.

Aujourd'hui, l'on parle de patriotisme à la moindre petite parade. Patriotisme oui, si l'on sait voir au délà et porter sur les événements que l'on célèbre un jugement vrai. On parle de conversation de la langue française, je vous appuis pourvu que vous ne trainiez pas dans des routines vides que vous répétez au détriment de vos compatriotes. Disons même que vous pouvez faire partie de mille organisations aux splendides objectifs et prononcer des discours qui bouleversent la nation sans poser un seul geste de patriotisme véritable. Non Messieurs, ce n'est pas là un fervent patriotisme que de prononcer des paroles qui n'apportent aucune action de votre part. Ce serait si facile d'être patriotes s'il fallait se contenter de crier contre l'envahisseur, de réclamer à droite et à gaucre et de susciter des rêves qui ne peuvent se réaliser.

Le patriotisme exige donc que nous nous servions de notre intelligence. Pourquoi dites-vous? Afin de déterminer les relations qu existent entre vous et votre patrie. Ainsi, notre intelligence étudie d'innombrables problèmes, et met chacun à sa place dans l'ordre de la justice et de la charité. Il n'y a pas, messieurs, de plus mauvais patriotes ques les fanatiques! Il est impossible que notre patrie avance alors que nous sommes arrêtés; progresse alors que nous reculons, grandisse alors que nous nous comprimons dans notre petite médiocrité professionnelle, dans notre ignorance satisfaite, dans nore égoïsme stérile.

Notre patriotisme, messieurs, commence au collège. Accroissons notre compétence comme étudiant étudions et comprenons l'histoire de notre pays, documentons-nous sur les conditions actuelles de notre patrie. Devenons hommes d'abord ensuite nous pourrons prétendre à modifier les destinées de notre patrie!

Au Jour le Jour

SAMEDI le 20 — La police provinciale a terminé son enquête au sujet de la mort de Andrew McGrawth de Markstay. McGrawth, âgé de 41 ans, fut trouvé ce matin pendu par un cable à un mur de la cabane où il demeurait pendant qu'il faisait du bois. Le coroner a établi la mort comme un suicide. L'homme serait mort selon la police tard vendredi soir. Le cadavre fut trouvé par Isaac Cuddy et Lauri Karkainen. McGrawth laisse sa femme et cinq enfants.

Un auto glissa dans le passage d'un train sur la rue Douglas à un niveau. Le devant de l'auto fut démoli par le choc de la rencontre. Percy McLachlan, 63 Riverside Dr., voyant approcher le train essaya d'appliquer les freins. La machine s'arrêta sur la voie ferrée à cause de la glace qui recouvrait le chemin. Le chauffeur tente de reculer. Mais les roues patinent. McLauchlan ne reçut pas de blessures. Le dommage s'élève au-dessus de $100.

DIMANCHE le 21 — Un avion privé qui manquait à l'appel après une envolée de Sudbury vers North-Bay, vient d'être retrouvée près de Parry Sound. L'avion décola du lac Ramsay samedi après-midi après avoir fait un plein d'essence. Le pilote Walter Gulay ne connaissait pas la région. Il s'écarta de sa direction; puis une tempête l'obligea à attérir sur un lac près de Parry Sound. Gulay devait faire un rapport au Sault Ste Marie dès son arrivée à North Bay. Comme le rapport retarda, on cru aussitôt que Gulay s'était perdu.

LUNDI le 22 — Le pont de la rue Riverside qui vient d'être ouvert à la circulation la semaine dernière, est fermée aujourd'hui parce que le chemin à l'approche du pont est baissé par l'érosion. Une conduite d'eau fut également crevée par le déplacement de terre et de scorie. L'ingénieur O. Moland signale que les trous seront comblés au plutôt? Les répara-

— suite à la page 9 —

CHELMSFORD

Dimanche, le jour de la Saint-Valentin, les membres des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc avaient organisé un carnaval sur la patinoire de la Ligue du Sacré Coeur. Une foule nombreuse assistait.

Mlle Lorica Leclair, élève de la dixième année à l'école Secondaire fut couronnée reine du carnaval. Elle portait un joli costume de satin bleu, garni de fourrure blanche. M. Pierre Groulx l'accompagnait.

Vendredi soir, les Enfants de Marie, sous la direction de M. l'abbé Jean-Marie Paiement vicaire faisaient une randonnée à travers la campagne. A cause de l'état des chemins, des machines ont dû remplacer le tradionnel traineau, mais l'entrain ne manqua pas et la campagne a résonné aux son de nos chants de folklore.

Au retour, un succulent souper fut servi dans l'école secondaire.

Mlle Claire Bélanger est à l'hôpital St-Joseph où elle subira une opération pour les amygdales.

Mme Valmore Bélanger, gérante du bureau de téléphone a passé la semaine à North Bay, où elle a suivi des cours donnés par la compagnie Bell Téléphone.

M. Rosario Bélanger de Verner a passé quelques jours ici, la semaine dernière.

Mme Lucille Huneault de Sudbury a visité son père M. Victor Bélanger et ses soeurs ici en fin de semaine.

Mme Paul Philion de Sultan a visité M et Mme Ulric Larocque cette semaine.

Vendredi dernier le Révérend Père Lorenzo Cadieux, s.j. du Collège de Sudbury et directeur de la Société historique, est venu donner une conférence sur Christophe Colomb, aux élèves de l'école secondaire.

FAITES VOUS-MEME VOTRE **PRIX!**

Grâce à la prévoyance et au grand pouvoir d'achat de United Fur, vous pouvez choisir parmi plus de 800 manteaux de fourrures en stock

Voici comment ça se fait!
1. Choisissez le manteau de fourrure de votre choix...
2. Voyez l'étiquette marquant le prix des plus bas...

FAITES-NOUS UNE OFFRE
3. Si elle est acceptable... vous pouvez acheter à termes, mise-de-côté, ou au comptant.

SOUVENEZ-VOUS... que les prix seront plus élevés à l'automne ...que pendant cette vente nous vous garantissons des belles épargnes

UN BON PRIX VOUS EST ALLOUE POUR VOTRE VIEUX MANTEAU — CE DERNIER PEUT SERVIR COMME DEPOT SUR VOTRE NOUVEAU MANTEAU

OFFRES et PRIX SPECIMENS

MOUTON TRAITE — Nous demandons 129. FAITES NOUS UNE OFFRE!

DOS RAT MUSQUE TEINT — (Toutes les grandeurs) nous demandons 295. FAITES NOUS UNE OFFRE!

UNITED FUR Compagnie (Sudbury) Ltée — Tél.: 3-3665 • 25 rue Elm E.

"Les plus grands marchands de fourrures du Nord"

VOISIN DE SILVERMANS — EN FACE DE KRESGES'

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

A l'investiture des nouvelles guides de la 6e Compagnie en l'église Ste-Anne de Sudbury. De gauche à droite, les aspirantes Marie-Paule Trahan, Jeannine Lacasse, Aline Roy, Monique Paquette et Lorraine Moise C.P. A l'arrière le Rév. Père Régimbal s. j. officiant.

INVESTITURE DES GUIDES DE LA 6e CIE A STE-ANNE

Dimanche soir dernier à 7:15 h. eut lieu en l'église Ste- Anne, la cérémonie d'investiture des Guides. Le Révérend Père Albert Régimbal, aumônier officiait. La cérémonie débuta par le chapelet, suivi du sermon que le Père récita aux guides, leur rappelant en prononçant leur promesse; leur grand rôle; le don d'elles-mêmes à Dieu, à l'église, à leur prochain et à leur organisation. Vint ensuite la bénédiction des insignes.

Les guides aspirantes, conduites une à une devant l'autel par leur chef de patrouille, prononcèrent les lois à l'unanimité et leur promesse individuellement. Ayant accepté les engagements soumis par le Père Régimbal, les guides reçurent de leur cheftaine, Mlle Géraldine Lanthier, les cols, portant les insignes. La cérémonie en l'église se termina par le chant de la promesse et la bénédiction au Saint Sacrement.

Quinze nouvelles reçues entrerent dans la grande fraternité des guides. Elle sont: Aline Roy, Jeannine Lacasse, Suzanne Côté, Carole Bouchard, Murielle Gauthier, Corinne Sabourin, Jeannine Sénéchal, Louise Bélanger, Jacqueline Rhéaume, Marie-Paule Trahan, Monique Paquette, Eveline Collin, Jeannette Pitt, Lorraine Pitt et Laura Boivin.

Les parents et amies, témoins de l'investiture suivirent les petites guides au Centre des Jeunes pour prendre un goûter préparé par quatre chef d'équipes qui désiraient obtenir leur insigne d'hôtesse. Ces dernières avaient préparé quelques chants guides ainsi que de courtes pièces pour divertir les parents.

Au nombre des invitées d'honneur, l'on remarquait Mme Aldéa Lapalme; commissaire du district nord des Guides — Mlle Angela Adam; Secrétaire de l'association locale des Guides de Sudbury et représentante de la 6e Cie à l'association locale — Mme Jeannine Charette, représentantes des mamans des guides de la 6e Cie à l'association et Mme Evelyne Bertrand "entraineuse".

Au cours de la soirée, l'on raffla un gâteau fait par Claire Beaulne. L'heureux gagnant, M. G. Pitt est papa de deux nouvelles guides Jeannette et Lorraine.

Au grand plaisir de la cheftaine et de l'assistante Mlle Isabelle Bélanger, Mme Lucien Lacasse s'est offerte au poste de seconde assistante à la 6e Cie.

Pour clore la soirée les guides récitèrent leur prière.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Les chefs d'équipes de la 6e Compagnie qui reçurent leurs écussons d'hôtesse. De gauche à droite: Mlles Thérèse Gagnon, Lorraine Moise, Yvette Majerus et Claire Beaulne.

ST-CHARLES

— Suite de la page 16 —

Rédempteur, toutes deux filles de la Sagesse étaient de passage à Sudbury récemment. Elles visitaient leur père M. Arthur Turcot à l'hôpital St-Joseph.

Sr. Albert de la Purification (Blanche Turcot) naquit à St-Urbain Qué. Elle était âgée de 5 ans quand ses parents vinrent s'établir à St-Charles. Elle est actuellement au séminaire de Papineauville, où elle est employée à la lingerie.

Sr Albert revenait dans la région après dix ans d'absence. Elle repartait mardi soir pour Papineauville.

Sr. Madeleine du St Rédempteur f.d.l.s. (Madeleine Turcot) est née à St-Charles où elle revenait pour la première fois depuis 6 ans. Elle retournait dimanche soir à la maison des retraites fermées à Drummondville où elle est cuisinière en chef.

Les deux religieuses étaient accompagnées de Mme Oswald Turcot et de M. Roland Turcot de Montréal.

Au jour le jour

— Suite de la page 8 —

Cliff donnera $20,000. et Falcontons de la conduite d'eau seront longues parce qu'il faudra creuser à la pelle.

Un feu met sur le pavé une famille de sept à Markstay. Mme Bert Steeves a reçu de légères brûlures alors qu'elle a tenté de sauver des papiers de conséquence. Les flammes réduisirent en cendres la maison de cinq appartements. M. Steeves a ce moment était à son ouvrage à Sudbury Quelques un des enfants étaient à l'école.

Mardi le 23

Un éboulement à la 58ième galerie de la mine Creighton tua Oryst Hryneczak agé de 29 ans, à neuf heures ce matin. Hryneczak était un foreur et était à son ouvrage lors de l'accident. La mort fut instantanée, due à des contusions à la tête.

La commission des municipalités de l'Ontario approuve la loi de mettre en circulation des débentures de dix ans pour une valeur de $60,000., sans le vote des contribuables. C'est en vue de construire un terminal à l'aéroport. La première requête était de $75,000. Mais la commission décida pour $60,000. puisque Copperbridge $5,000. Ces deux municipalités ont des représentants sur le comité de l'aéroport.

La bibliothèque publique voit une réduction dans son budget qui se chiffre maintenant à $109,280. C'est $9,000. de moins qu'en 53. Toutefois l'an dernier $20,000. étaient placés afin de terminer la construction de l'édifice, et $3,000. pour un système air tempéré.

Le magistrat W.F. Woodliffe menace Ellard Shirley du fouet s'il frappe de nouveau sa femme. Le jeune mari comparaissait devant le tribunal ce matin sous l'accusation d'avoir frappé son épouse et de l'avoir mise à la porte de leurs appartements, rue Montcalm. Shirley est mis sous probation durant six mois.

Sturgeon Falls vote pour continuer la régie des loyers. Le conseil fut presqu' unanime sur ce sujet. La loi fut votée à ce sujet dit que la régie sera poursuivie indéfiniment. Cette loi peut être amendée si nécessaire. L'opinion générale est que la régie doit être maintenue étant donné l'état du travail à Sturgeon.

ATTENTION ATTENTION ATTENTION

lundi. le 1er mars,

Grande Ouverture

de la

Quincaillerie RIOPEL

ACCESSOIRES DE PLOMBERIE ET D'ELECTRICITE

DON RIOPEL Prop.

35 N. rue Lisgar (Coin Beech) Tél.: 3-8713

TUYAUX: plastique, galvanisé, noir et de cuivre — toutes les dimensions

SPECIALITE: coupage et filage tandis que vous attendez — Aussi tuyaux d'égoûts, bains, toilettes, éviers, etc.

ELECTRICITE: tout le nécessaire pour brochage

AUSSI: fixtures domestiques, fluorescentes sur commande

PEINTURE: Kem-Glo, Kem-Tone, et autres produits de Canada Paint

Nous sollicitons et apprécierons votre visite.

La semaine sociale de Mont-Laurier

La Commission générale des Semaines sociales du Canada (section française) a tenu à Montréal, le 2 février dernier, une réunion plénière sous la présidence du R.P. Joseph-P. Archambault, s.j. On y a adopté définitivement le programme de la prochaine semaine et attribué les différents cours et conférences. Cette xxxie Semaine social aura lieu, comme il a déjà été annoncé à Mont-Laurier, du 23 au 26 septembre. Le thème général des

— Suite à la page 3 —

NOUVEAU REGISSEUR A

— Suite de la page 15 —

dermere (C.-B.). En 1934 il a permuté à la Station de Lethbridge à titre de surveillant des sous-stations expérimentales régionales et en 1950 est devenu régisseur associé.

Ces dernières années, M. Chester était chargé des essais en grande culture à Lethbridge et a suivi de près des travaux d'irrigation en Alberta

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LA CORBEILLE A TRICOT

Il existe un village où autrefois les jeunes filles ne savaient pas seulement tricoter des bas, et où le plus grand nombre des femmes et des enfants allaient nu-pieds, Le maire de ce village, magistrat aussi éclairé que zelé pour le bien-être de ses administrés, avait beau donner des ordres rigoureux pour que les petites filles apprissent à tricoter chez la maîtresse d'école, on ne put obtenir aucun succès. Quelques-unes paraissaient trop maladroites pour cette occupation; d'autres, sous divers prétextes, se dispensaient de fréquenter la classe du tricot. Sur vingt jeunes filles, une seule avait appris à faire des bas avec beaucoup d'adresse et d'habileté.

L'institutrice, femme remplie d'esprit, de talent et d'aménité, dit un jour: "Je saurai bien les décider toutes à travailler avec ardeur." Elle prit du carton et en confectionna une petite corbeille à tricot d'une forme très élégante et ornée de papier de couleur. Elle la donna comme prix d'encouragement à celles des jeunes filles qui travaillaient le plus habilement. Toutes les élèves voulurent à l'instant avoir de semblables corbeilles; mais la maîtresse leur dit: Quand vous saurez tricoter, vous en aurez une pareille; maintenant elle ne vous servirait à rien".

Dès lors les petites filles s'appliquèrent beaucoup au tricotage, et bientôt on les vit toutes traverser le village avec leur charmante corbeille au bras, ou s'asseoir en cercle dans la verte prairie et tricoter avec activité. Non seulement elles pourvurent leur maison de leurs jolis travaux, mais encore elles en fournirent aux marchands du voisinage, de sorte qu'elles gagnèrent beaucoup d'argent par une occupation facile, pendant les heures qu'autrefois elles perdaient à bavarder entre elles et à ne rien faire.

Ce que n'obtiendraient pas de belles espérances,
Souvent devient facile avec des récompenses.

La Dent d'Or

Assurons-nous bien du fait avant que de nous inquiéter de la cause.

En 1593, le bruit courut que, les dents étant tombées à un enfant de Silésie âgé de sept ans, il lui en avait venu une d'or à la place d'une de ses grosses dents. Hortius, professeur de médecine dans l'université de Helmstad, écrivit en 1595, l'histoire de cette dent, et prétendit qu'elle était en partie naturelle, en partie miraculeuse, et qu'elle avait été envoyée de Dieu à cet enfant pour consoler les chrétiens affligés par les Turcs. Figurez-vous quelle consolation et quel rapport de cette dent aux chrétiens et aux Turcs! En la même année, afin que cette dent d'or ne manquât pas d'historiens, Rullandus en écrit l'histoire. Deux ans après, Ingolsterus, autre savant, écrit contre le sentiment que Rullandus avait de la dent d'or, et Rullandus fait aussitôt une belle et docte réplique. Un autre grand homme, nommé Libavius, ramasse tout ce qui avait été dit de la dent, et y ajoute son sentiment particulier. Il ne manquait autre chose à tant de beaux ouvrages, sinon qu'il fût vrai que la dent était d'or. Quand un orfèvre l'eut examinée, il se trouva que c'était une feuille d'or appliquée à la dent avec beaucoup d'adresse; mais on commença par faire des livres, et puis on consulta l'orfèvre.

Le danger des allumettes

Un fermier, resté veuf, avait quatre enfants en bas âge; souvent il les laissait seuls à la maison, pour aller travailler dans les champs, ou pour aller à la ville voisine vendre ses récoltes.

Un jour qu'il était absent ses enfants s'amusaient à l'entrée d'une petite cour où il avait remisé de la paille. Ils avaient pris des allumettes et se faisaient un jeu de les frotter contre le mur pour les enflammer.

Or, il arriva qu'une de ces allumettes tomba à terre, au milieu de quelques brins de paille, qui s'enflammèrent et communiquèrent le feu au tas le plus rapproché.

A cette vue, les enfants sont effrayés, et courent se cacher dans un coin, au fond de la cour, au lieu de sortir de la ferme pour crier au feu.

Bientôt une épaisse fumée s'élève en colonne au-dessus de la maison; on sonne le tocsin au village, et tous les habitants accourent sur le lieu de l'incendie.

Grâce à leur prompt secours, le feu est vite éteint. La perte semblait peu considérable, et l'on se félicitait d'avoir empêché l'incendie de se communiquer aux bâtiments.

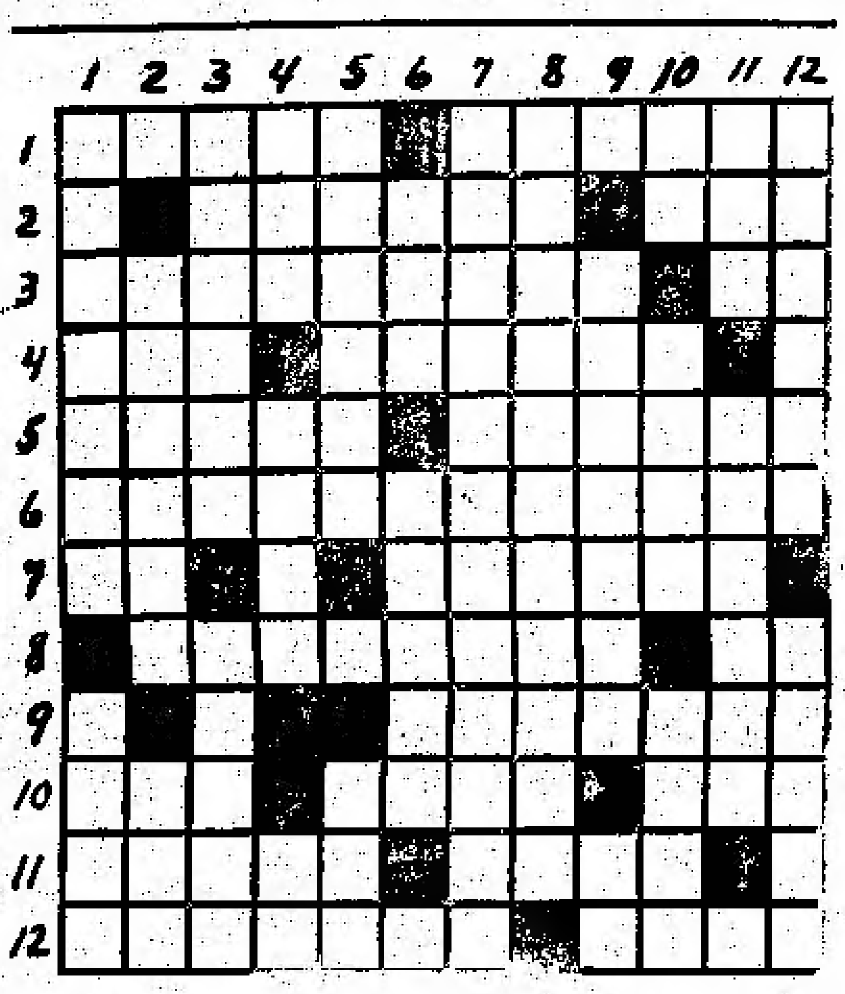
Cependant on était inquiet; on savait le fermier absent, mais on savait aussi que ses enfants étaient restés, et on ne les voyait point paraître.

Tout à coup, des personnes qui remuaient la paille de la cour poussent un cri de terreur en voyant les corps des enfants qu'elles viennent de découvrir. Hélas! ce n'étaient plus que quatre cadavres à demi consumés.

Profitez de cette terrible leçon, mes chers amis, et prenez pour maxime de ne jamais jouer avec le feu vous souvenant qu'il suffit d'une étincelle pour produire un grand incendie.

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

MOTS-CROISES HEBDOMADAIRES



DEUXIEME PROBLEME

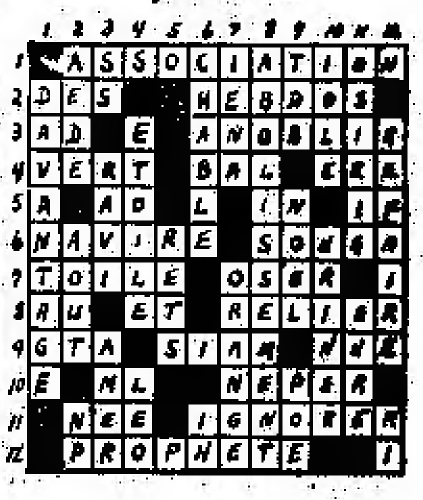
Horizontal

1 — Célèbre ténor d'opéra français — Il épargna Lutèce.
2 — Tumeur qui se forme au devant de la gorge — Il fait la richesse de l'Ungava.
3 — Vase à goulot étroit — En les.
4 — Prénom féminin — Organisme international pour la protection des libertés humaines et le développement de la culture.
5 — Chef de la première guerre Servile — Base navale française en Algérie
6 — Economiste français, né à Neuilly en 1850 — Dont la couleur blafarde semble avoir déteint par suite d'un lavage.
7 — Patrie d'Abraham — Ville de la Grèce sur le lac homonyme.
8 — Il n'a pu encore être traduit — Numéro.
9 — Héroïne romaine dont le suicide amena l'établissement de la république à Rome.
10 — Temps du verbe avoir — Qui existe en fait — Adjectif possessif.
11 — Impératrice de Byzance, célèbre pour son culte des images — Anagramme de aune.
12 — Célèbre marque de commerce — Boutique de boucher.

Vertical

1 — Ouvrage de peinture exécuté sur toile — Naturel, ingénu, sans artifice.
2 — Production de l'esprit — Temps du verbe aller.
3 — Genre de reptiles sauriens de grande taille — Animal considéré comme l'ancêtre de la race.
4 — Ce qui échoit à chacun par le sort — Joindre l'un à l'autre — Conjonction négative.
5 — Dispositif pour lier les gerbes — Robert Edward Lee.
6 — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux — Chef-lieu de canton sur le Tarn.
7 — Ville de Provence sur le Rhône — De la nature de l'eau.
8 — Pareils, semblables — Extirpé par énucléation.
9 — Novice — Adverbe de négation.
10 — Arbre toujours vert — Une des trois divisions administratives de l'Algérie du Nord — Forme de gouvernement.
11 — Commandant en chef des armées du Sud pendant la guerre de Sécession — Payement anticipé.
12 — Corps dérivé de l'hydrogène — Ile estonienne de la Baltique.

Solution du problème précédent



Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
34 RUE ELM OUEST TEL.: 6-6433
CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

LA VIE EN FRANCE

Par la B.U.P.

* * *

Une femme écrivain considérée comme l'un des plus grands spécialistes des questions médiévales vient d'apporter un précieux témoignage qui enrichit l'une des pages les plus glorieuses de la France. Mademoiselle Régine Pernoud traite du procès de réhabilitation de Sainte Jeanned'Arc dans un texte fort bien rédigé et où abondent des faits historiques demeurés inconnus jusqu'ici,

Le "procès d'un procès" est basé sur la documentation qu'utilisèrent les juges de la vieille ville normande de Rouen lors de la comparution de celle qui a été surnommée a Pucelle de la France. L'oeuvre de mademoiselle Pernoud, il ressort que le roi Charles VII s'intéressa personnellement à la réhabilitation de la jeune fille martyrisée sur les ordres de juges soumis aux Anglais. Quelques-uns ont prétendu de temps à autre que la réhabilitation avait été un simple affaire d'opportunité politique, en ce sens que sainte Jeanne d'Arc avait été condamnée par Rome au moment où l'Angleterre tenait le haut du pavé. Plus tard, l'Eglise aurait vu à casser son jugement antérieur, alors que le triomphe du roi de France était chose assurée.

Mademoiselle Pernoud nous signale que les motifs de révision étaient nombreux, tant à cause des vices de forme que ceux de fond. L'héroïne de Domrémy avait été emprisonnée dans une géôle laïque, quoique l'accusation pesant sur elle fut une affaire strictement ecclésiastique. Elle nous apprend aussi que les juges étaient incompétents, parce qu'ils n'habitaient pas le lieu d'où elle était originaire ni ceux où les crimes qu'on lui reprochaient avaient été commis. Même à cette époque-là, la loi exigeait que tout prévenu soit défendu par un avocat, cependant on ne tint pas compte dans le cas de Jeanne d'Arc.

Rappelons ici à nos lecteurs que la première audience de réhabilitation se déroula dans une salle de la cathédrale Notre-Dame de Paris et que l'un des premiers témoins de la défense a être entendu fût nulle autre que la mère de la suppliciée. Pendant des semaines, les témoins se succédèrent devant les membres de la commission pontificale chargée de cette affaire. La plupart étaient de simples gens, des paysans qui affirmaient déjà que la Pucelle méritait le titre de sainte. Finalement, la réhabilitation de la petite sainte était prononcée le 7 juillet de l'an 1456, au palais archiépiscopal de Rouen, à la grande satisfaction de ceux qui s'étaient intéressés de près ou de loin à la retentissante affaire. Voici un extrait de la dite sentence: "Nous, siégeant à notre tribunal et ayant Dieu seul devant les yeux... disons et décretons que les procxs et sentence de condamnation entachés de dol, de calomnie et d'erreurs manifestes en fait et en droit, ont été nuls, sans valeur, sans effet, et anéantis. En 1458, Isabelle Romée, mère de celle qui devait être canonisée en 1920 sous Pie XI et dont on célèbre la fête liturgique le deuxième dimanche de mai, mourrait dans la ville d'Orléans. Isabelle mourait le coeur léger, l'âme en paix et se préparait à rejoindre sa fille qu'elle avait accompagnée maintes fois pendant les premières années de la lutte qu'elle mena contre les Anglais qu'elle avait fini par vaincre, spirituellement sinon physiquement.

3e Concert...

(Suite de la page 1)

Le célèbre artiste français Mar-
Le célèbre artiste français Martial Singher honore maintenant notre compatriote par l'intérêt qu'il porte à sa carrière. C'est cette préparation soignée qui lui valu de gagner le concours si populaire de Radio-Canada "Nos Futures Etoiles". Tout récemment la télévision et l'Opéra Guild lui confièrent des rôles à l'opéra.

Sa carrière est en marche, son succès est présent.

Le Mouvement des Jeunesses Musicales du Canada accorde aux deux chanteurs gagnants de l'émission "Nos Futures Etoiles", une tournée Jeunesses Musicales et pendant cette saison 1953-54 M. L. Quilicot se fera entendre dans plus de 35 villes JMC en récital conjoint avec Mme Rolande Garniet.

LINA PIZZOLONGO

Originaire de Montréal Lina Pizzolongo débuta jeune ses études musicales. Elle eut l'énorme avantage de travailler pendant plus de 10 ans sous la direction de Mlle Yvonne Hubert à titre de boursière à l'Ecole Alfred Cortot. Nous pouvons dire que Montréal a consacré cette jeune artiste de mille et une façons. D'abord en 1942-43 les Matinées Symphoniques la demande comme soliste et la saison 1943-44 nous la révèle gagnante de 'Ladies' Morning Musical Club" et du prix Archambault. Ce dernier honneur lui valu de revenir une fois de plus comme soliste aux Matinées Symphoniques sous la direction de M. Désiré Defauw. Par la suite elle obtint son lauréat de l'Académie de Musique de la Province de Québec et se vit décerner un premier prix avec très grande distinction au Conservatoire de Musique de la province de Québec. Elle fut soliste à Radio-Canada et se fit entendre en récital à Montréal, dans quelques villes de la Province d'Ontario et à Rome.

Mariée à M. L. Quilicot elle poursuit cette triple carrière d'épouse, d'accompagnatrice et de soliste. Elle entreprend maintenant la tournée J.M.C. 1953-54 au piano d'accompagnement M. L. Quilicot et Madame Rolande Garnier.

PROGRAMME "NOS FUTURES ETOILES"

-1-

A) LASCIATEMI MORIRE (Lamento d'Ariane) Claudio Monteverdi (1567 - 1643)
(Mme Rolande Garnier)

AIR DE CARON (Alceste) Jean-Baptiste Lulli (1632 - 1687)
(M. Louis Quilicot)

(ART THOU TROUBLED? (Rodelinda) Georges Frederic Haendel
(IN UOMINI (Cosi Fantiute) Wolfgang-Amedéus Mozart (1756-1791)
(Mme Rolande Garnier)

B) DUO -
LA CI DAREM DA MANO (Don Juan) Wolfgang Amedeus Mozart (1756-1791)
(Mme R. Garnier et Louis Quilicot)

A) M. LOUIS QUILICOT —
CREDO (Otello) Guiseppe Verdi
(AVANT DE QUITTER CES LIEUX (FAUST) Charles Gounod (1818-1893)
INVOCATION
VISION FUGITIVE (Herodiade) (1813-1901)
Jules Massenet (1842 - 1912)

B) MME ROLANDE GARNIER
SI LE BONHEUR A SOURIRE (FAUST) Charles Gounod (1818-1893)
O DON FATALE (Don Carlo) Guiseppe Verdi (1813-1901)
ADIEUX FORETS (Jeanne d'Arc) Peter L. Tschaikowsky

DUO
SAMSON et DALILA Camille Saint-Saëns par MME R. GARNIER & LOUIS QUILICOT)

ST-JEAN-DE-BREBEUF L'ASSOCIATION RECREATIVE O'CONNOR TENAIT SA PREMI-

— suite de la page 1 —

M. Aimé Lapalme représentant du quartier Fournier pour la commission du Parc O'Connor fut le second orateur de la soirée. Il félicita les membres de l'association Récréative O'Connor. Cette organisation est une nécessité dont le besoin se fait sentir depuis longtemps dans notre quartier. Il faut prendre soin des enfants et voir à organiser et à diriger leurs jeux.

Un groupe s'organise cette année. Des jeunes bien voulants désirent faire du Parc O'Connor un terrain de jeux où on peut amuser les enfants.

Le jeune comité donne son temps gratuitement, et même de l'argent pour la cause. Il serait bon qu'ils aient l'appui des gens, car ils ont besoin d'un coup d'épaule pour former des jeunes qui pourront plus tard représenter dignement le moulin à fleur.

En organisant et en surveillant les loisirs de la jeunesse, on découvrira des jeunes qui ont des capacités et peut-être que grâce à cette organisation nous posséderons plus tard des athlètes comme Richard ou Kennedy.

Le comité aura l'appui de la commission des parcs, à condition quils prouvent qu'ils peuvent agir.

On considère l'acquisition d'un terrain à l'intersection des rues Morin et St-Georges. Il y aurait beaucoup de travail à faire sur ce terrain pour le rendre convenable, mais ça peut être fait.

M. Lapalme termina son discours en demandant d'aider le comité à aider les jeunes, afin qu'on puisse dire que l'Association Récréative O'Connor travaille pour les jeunes,

Afin de reposer les gens des sujets sérieux qu'on venait de traiter, Mme Anita (Coutu) Gagnon vint nous entretenir pendant quelques instants avec quelques chansons de son répertoire.

Elle chanta That's Amore; Sunny Side of the Street; La vie en Rose, et Pour un baiser d'amour. Elle était accompagnée au piano par Mlle Dora Denis.

Mme O'Bonsawin présenta ensuite l'invité d'honneur M. Georges Kormos arrivé ici en janvier pour prendre charge du comité de Récréation à Sudbury.

A quelques questions posées par la maitresse de cérémonie, M. Kormos répondit qu'il faisait autrefois partie du Y.M.C.A. à Londre et qu'il travaillait à temps partiel sur le comité de récréation. Comme ce genre de travail l'intéressait, il décida de faire des études afin de se lancer dans cette carrière. Il était employé à un centre récréatif de Toronto depuis 3½ ans quand il fit application pour la position qu'il occupe actuellement, où il réalise qu'il peut exercer ses capacités dans un champ beaucoup plus vaste.

M. Kormos s'excuse d'abord de ne pouvoir parler en français. Il exprima son désir d'apprendre le Français. "Je vous apprendrai dit-il à organiser votre centre de récréation, et en retour je vous demanderai de m'apprendre le Français."

Il parla sur la "Récréation' en général. Il expliqua que Récréation signifie passer agréablement ses loisirs, pas simplement en écoutant la radio, en regardant la télévision ou en assistant à des parties de gouret à l'aréna mais en participant soi-même aux activités.

M. Kormos se dit heureux d'avoir été approché pour aider à organiser les loisirs au moulin à fleur.

Un centre de récréation n'est pas une chose qui arrive toute faite, c'est une organisation, qui pour être un succès a besoin de l'appui et de l'aide de tout le monde.

Il développa ensuite le point suivant: "Une famille qui s'amuse ensemble demeure une famille unie."

Les centres de récréation organisent habituellement les loisirs par groupes distincts. Il est très rare qu'on trouve des centres où tous les membres d'une famille peuvent s'amuser ensembe. Des centres de ce genre sont une nécessité. Les groupements intéressés peuvent demander l'aide de la ville. Nous aimons à aider ceux qui s'aident eux-mêmes.

Après avoir assuré les gens de son aide, M. Kormos finit par ces mots, "Dans un avenir rapproché tous les gens seront heureux, parce qu'ils seront organisés.

Pour terminer la soirée, deux films furent présentés, représentant la manière d'organiser des centres de récréation, des terrains de jeux etc., et la nécessité de telles organisations afin de protéger les jeunes,de prévenir la délinguence juvénile, aussi d'aider les gens plus agés à passer agréablement leurs loisirs.

Le premier film (un film en couleur) avait pour titre "$1000.00 for Recreation" du district des parcs de Chicago. Le second film était intitulé, "A place to play".

Ces deux films illustraient fort bien les sujets qu'on venait de traiter.

M. Russel Lasalle du conseil du Film pour le district de Sudbury était projectionniste.

M. Vic Whalen du conseil Municipal assistait à cette réunion. M. Emilien Chiasson du comité de Récréation de la Société St-Jan Baptiste était aussi présent.

Les membres de l'exécutif de l'association Récréative O'Connor se disent heureux du résultat de cette première assemblée publique, et ils espèrent que l'intérêt ira grandissant. Un bon nombre de personnes ont déjà offert leurs services.

"Les nouvelles internationales

— Suite de la page 4 —

américain, mais pas assez pour en mettre de côté pour l'année prochaine.

3e) Les deux récoltes ont été entamés par une sécheresse prolongée, les ravages des insectes ainsi qu'une gelée extraordinaire qui date de juillet 1953.

La même dépêche nous apprend que les sautes d'humeur de la température estivale ont ruiné les branches extérieures de 400 millions de caféiers, provoquant ainsi des dégâts de $400,000,000. Si le temps s'était améliorer les stocks auraient été plus considérables qu' en 1948.

Le Brésil compte maintenant 2,800,000,000 d'arbres qui rapportent et de nouveau seront en production dès 1957.

Les producteurs qui n'ont pas été victimes de la pelée touchent actuellement d'énormes bénéfices tandis que les autres subissent de lourdes pertes.

Des porte-parole gouvernementaux rappellent que le Brésil a tout intérêt à accroître plutôt qu'à réduire sa production de café, vu que 75% de son change étranger résulte de la vente de cette denrée. On craint que le renchérissement n'amène des millions de gens à boire du thé de préférence au café dans un avenir peu éloigné. Si la chose se réalise la plus importante république sud-américaine connaitra alors des heures critiques et sera privée du même coup des dollars canadiens et américains qui lui sont indispensables pour ses achats de matières brutes et ouvrées.

Au Canada, certains organismes féminins font campagne actuellement pour amener les consommateurs à délaisser le café et adopter le thé comme breuvage favori. S'ils atteignent leur objectif, plusieurs pays du sud-est asiatique, dont l'île de Ceylan et la Chine nationaliste, pourront augmenter sensiblement leurs réserves de dollars.

Comme on le voit, ce qui fait le malheur des uns fait aussi le bonheur des autres. Mais que deviendront les millions de personnes qui ne peuvent se mettre au travail sans avoir bu une tasse de ce breuvage odoriférant et si délicieux qu'est le café?

Mort d'un célèbre écrivain populaire Autrichien

Mgr Sébastien Rieger, l'un des plus célèbres écrivains populaire de langue allemande mieux connu sous le pseudonyme de "Reimmichel", vient de mourir à l'hôpital de Solbad-Hall, à l'âge de 88 ans. Ce prêtre tyrolien, de souche paysanne, a publié, au milieu d'une riche activité pastorale, plus de cinquante romans et plusieurs centaines de nouvelles, qui se répandirent dans tous les pays de langue allemande et atteignirent des tirages qui se chiffrent par millions. Depuis 1921, il éditait et rédigeait lui-même un célèbre calendrier populaire également très répandu. Son succès est dû à un prodigieux talent de conteur et aussi à son souci de rester en contact avec le peuple de la campagne, dont il était sorti et dont il ne voulut jamais renier la langue avec sa simplicité et ses saveurs. Il a assuré pour des années, une large prédominance, dans les milieux les plus divers, à la littérature populaire d'inspiration chrétienne.

C'est le temps de renouveller votre abonnement à

L'AMI DU PEUPLE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE L'ONTARIO - NORD

L'Ami du Peuple, on nous en a maintes fois fait la remarque, est de plus en plus intéressant par ses photos locales, ses comptes-rendus, ses nouvelles paroissiales et sur le mouvement coopératif, ses pages pour les dames, pour les enfants, sa page religieuse, sa page agricole, les articles de choix chaque semaine sur la politique canadienne et mondiale. Et il ne vous coûte que $2.00 pour une année ou $3.50 pour 2 ans! - N'attendez pas un avis, car au prix modeste où nous gardons notre abonnement, nous voulons donner le moins de temps possible à sa collection. - Remplissez-donc le coupon ci-dessous ou, si votre abonnement est en ordre, faites-nous le service de le passer à un parent ou à un ami.

L'AMI DU PEUPLE
Boite Postale 455, Sudbury, Ontario

Ci-inclus, veuillez trouver la somme de $ ....

pour abonnement pendant .... ans

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

(Abonnement: 1 an $2.00 — 2 ans $3.50 — 3 ans $5.00)

Répandez L'Ami du Peuple autour de vous! - Envoyez-nous vos petites nouvelles!

POUR GARDER SON FRANCAIS, IL FAUT LIRE DU FRANCAIS!

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

No 11

Julien relevait sur elle son regard étonné.

— Je vais plus loin, poursuivit-elle en soutenant vaillamment ce regard, et je creuse ma comparaison, comme disait notre vieux professeur, tant elle me semble exacte et heureuse. Figure-toi, mon Julien, un lustre immense composé de beaucoup de lumières et d'une innombrable quantité de cristaux réflecteurs. Tout cela brille, n'est-ce pas, les lumières par elles-mêmes, les cristaux par les lumières... C'est le monde!

— Ah! fit Julien machinalement, c'est le monde!

— Eclat réel, continua Céleste, mais multiplié par un mirage, échange intéressé de rayons... car si la lumière isolée brûlait dans le vide de l'ombre, la nuit l'absorberait; il lui faut les cristaux... et que deviendraient les cristaux, si la lumière était éteinte?

— Il lui faut la lumière, dit Julien en riant: c'est évident! Je n'ai vu cette définition du monde dans aucun traité. Je ne l'ai entendue dans aucun sermon... Mais pour en juger le mérite, il me faudrait connaître le monde. Cercle vicieux, petite soeur!

Le pied mignon de Céleste frappa le sol avec impatience.

— Ah; dit-elle j'aurai bien de la peine à oublier que j'écoutais autrefois les leçons d'un professeur de logique tout en faisant ma broderie. Le mal est venu mon frère chéri, de la bonne envie que j'avais de te faire comprendre ma pensée. Maintenant j'ai montré où le lieu commun me blessait comme le bât de l'âne, je ne de[illegible] que de me soumettre, je me soumets pieds et poings liés.

Julien lui prit la main et se recueillit. Il cherchait en lui-même quelles paroles pourraient apaiser la rébellion inopinée de cette âme.

— Céleste, lui dit-il doucement et d'un ton paternel, ce n'est pas le bon Manuele qui t'a inspiré ces idées.

—Le bon Manuele m'a toujours traitée comme une enfant. Tu sais bien qu'il réservait ses longues histoires pour toi seul.

— As-tu donc eu d'autres professeurs?

Cette question fut faite avec une certaine timidité. On pouvait voir que Julien craignait la réponse. Mais le sourire de Céleste était si modeste et si pur, malgré le pétillant éclat de ses grands yeux!

—Ne crains rien, dit-elle, je n'ai jamais eu d'autre professeur que le tien. Seulement, je n'écoutais que trop, et peut-être pour venger ton ennui, car tu baillais quelquefois, Julien, je battais en brèche in petto les arguments du prieur. Cela ne m'aurait pas menée loin, je l'avoue, si je n'avais trouvé tout à coup un guide...

— Quel guide? s'écria Julien.

— Celui-là n'a rien qui puisse t'effrayer, ce guide c'était moi-même. Je me mis une fois à lire le livre que Dieu a mis en chacun de nous, et je n'eus même plus le temps d'écouter le reste: je comprenais Dieu et je me comprenais moi-même.

— Es-tu bien sûre, Céleste, murmura Julien, visiblement inquiet, qu'il n'y ait point d'hérisie en ceci?

— Absolument sûre mon frère. J'aime trop ma sainte foi pour la discuter; ma foi, c'est mon refuge. Je ne parle ici que des choses mondaines; celles-là nous appartient comme le pays ennemi au conquérant. Nous ne sommes pas du monde, nous n'en serons jamais; par conséquent, nous n'avons rien à ménager avec lui.

Ce grave et bel adolescent, qui avait raconté si sagement à sa petite soeur la biographie de Mario Monteleone, éprouvait en ce moment un sentiment complexe.

Il était tenté d'admirer sa soeur et comprenait maintenant pourquoi le vieux prieur parlait quelquefois à propos d'elle des dames illustres dans la philosophie, dans les belles-lettres. Sa soeur lui apparaissait grandie subitement à la taille d'une personne qui pourrait avoir, après sa mort, un article d'une demi-page dans les dictionnaires historiques.

Mais cette joie se mélangeait de quelque dépit. Il avait pris la douce habitude d'être écouté comme un oracle, et certes il le méritait par l'irréprochable régularité de sa conduite, mais voilà que sa soeur se dressait en face de lui et discutait sa légitime suprématie. Elle se permettait même de l'embarrasser à ce point, lui qui allait bientôt être docteur, qu'il n'osait pas du tout donner à la discussion les allures d'une bataille rangée, de peur d'être mis en déroute.

Il était fort savant, ce bon petit Julien, mais la surprise lui ôtait une grande partie de ses moyens et d'ailleurs le syllogisme est une arme maladroite et trop lourde qui s'émousse contre le sourire des fillettes. Rien de terrible comme ces petites folles qui s'avisent de raisonner!

— Alors, dit-il tout à coup, suivant la série des arguments qu'il se posait à lui-même, tu crois que toi et moi, étant placés tout à coup au seuil de ce théâtre qui est le monde, mon attention à moi concentrerait sur les jeunes hommes, tandis que toi tu n'examinerais bien que les jeunes filles?

Céleste leva sur lui ses grands yeux pensifs. Il y avait longtemps que son esprit plus leste avait franchi l'obstacle où s'arrêtait son frère.

— Tu raisonnes toujours selon le système de l'école, murmura-t-elle en souriant; aussi tu fais fausse route. La logique est l'art de se tromper.

N'as-tu pas dit?... commença Julien.

— J'ai dit qu'il me suffirait, pour connaître le monde, de voir une jeune fille dans le monde... peut-être même de voir une jeune fille du monde hors du monde.

— Par la même raison, il me suffirait à moi de voir un jeune homme dans le monde...

Ou même un jeune homme du monde hors du monde, pourvu que tu regardasses bien, avec tes propres yeux qui sont bons, et non point avec ces besicles menteuses qui font voir aux savants les étoiles en plein midi!

— De telle sorte, conclut l'imperturbable Julien, qu'étant donné ta proposition ainsi formulée: on ne voit bien en dehors le soi que son semblable, on ne juge bien les faits extérieurs qu'en les rapportant à soit par son semblable, l'appareil le plus parfait que nous puissions trouver pour voir le monde à nous deux consisterait en un frère et une soeur: quelque jeune comte et quelque jeune comtesse. Je disséquerais le comte, tu anatomiserais la comtesse...

Il eut la parole coupée.

— Voici les équipages du comte Loredan Doria, dit une voix au-dessous d'eux qui voyage avec la comtesse sa soeur.

Le rire qui venait aux jolies lèvres roses de Céleste s'évanouit. Ils se regardèrent et murmurèrent en même temps:

— Voilà qui est étrange!

Céleste ajouta:

— Le fils et la fille du Giacomo Doria de ton histoire!

D'un commun mouvement, ils se levèrent et s'élancèrent au grillage de la treille. La treille de l'auberge du Corpo-Santo dominait la route qui passait au-devant. Derrière, la maison carrée ouvrait ses fenêtres irrégulières. A gauche était un petit jardin où causaient ensemble, en ce moment le bon Manuele et l'aubergiste. Celui-ci, guêtré comme le moissonneur de Léopold Robert et portant sur sa forêt de cheveux noirs un bonnet de laine barriolé, regardait de temps en temps son compagnon avec inquiétude.

— Il rêve tout éveillé, le bonhomme, pensait-il.

— On a vu, disait Manuele, qui le tenait par la manche, des avertissements sortir du tombeau!

— Oui, oui répliqua l'hôtelier, il y a des gens ivres qui ont rencontré feu la comtesse Maria rôdant parmi les herbes, au fond du Martorello. Moi, je dors, les nuits où je ne fais pas la contrebande, quand les fièvres me donnent la paix.

— Vous n'étiez pas le serviteur de Monteleone, vous, Pietro?

— Non je suis venu ici après la mort du brave homme, mais je crois bien que l'auberge devait être meilleure où l'on forgeait le fer ici près, dans la vallée.

— Et dites-moi, Pietro, que pensez-vous de cela?

— De quoi? de la lettre du défunt? .. reçue sept ans après son enterrement, Je pense que c'est bouffon, mon vieux camarade, et que vous ne ferez pas fortune avec ce chiffon.

Manuele baissa la tête.

— Que dit-elle, la lettre? demanda l'hôtelier, dont la curiosité perçait sous sa feinte insouciance.

— Ce ne sont pas mes secrets, répondit Manuele.

— Ce que j'en demande, dit Pietro, c'était pour vous donner un conseil, mais je m'en bats l'oeil, mon vieux camarade. Vous avez là deux jolis enfants, voilà ce qui est certain. Mettez-moi le garçon dans le militaire, mariez la fille à quelque honnête bourgeois de Cosenza, et vous vivrez tout doucement!

Manuele l'arrêta court en lui serrant le bras.

— Voulez-vous me prêter une pelle et une pioche, Pietro? demanda-t-il brusquement.

Celui-ci le regarda en dessous et répondit en se touchant le front:

— Du diable si vous n'avez pas quelque chose de fêlé là-dedans, père Manuele! Je vous prêterai ma pelle et ma pioche tant que vous voudrez, mais vous voilà pâle comme un fiévreux le lendemain de l'accès. Montez avec moi et prenez un verre de vin de Sicile pour vous réchauffer le coeur!

C'était une bonne âme que ce Pietro, l'hôtelier. On l'avait expulsé du pays d'Otrante, où il tenait une auberge de contrebandiers; il était venu tenir auberge de contrebandiers de l'autre côté de l'Apennin. Chacun, en ce monde, suit sa vocation. La contrebande est métier noble sur les côtes de la Calabre, presque aussi noble que le brigandage. Entre la montagne et le Martorello, il n'y avait de différence pour Pietro que dans la fièvre quarte. Mais on vit avec ces fièvres avant d'en mourir.

Pietro prit Manuele sous le bras et le fit entrer sous l'osteria. Il descendit lui-même à la cave. Manuele, resté seul, étendit sur la table sa lettre jaune et froissée. Il se prit à la relire attentivement.

— C'est bien son écriture disait-il en lisant, je ne lui ai jamais désobéi de son vivant. Que sa volonté soit faite encore après sa mort!

— Qui avons-nous là? cria de la cour Pietro remontant de la cave.

Deux gendarmes à cheval paraissaient au coude de la route. L'aubergiste au lieu de rejoindre son hôte vint sur le pas de la route. Ce n'était pas tous les jours qu'il arrivait des aubaines à l'osteria du Corpo-Santo!

Les deux gendarmes entraient dans la cour. Derrière eux venaient deux cavaliers portant une brillante livrée et armés jusqu'aux dents puis c'était une calèche de voyage à quatre chevaux sur les coussins de laquelle un jeune couple indolent reposait. Après la calèche deux cavaliers encore, une voiture de suite, et, enfin, deux autres gendarmes, la carabine au poing.

Céleste et Julien voyaient cela et ne parlaient plus. Leur âme était dans leurs deux. Tous deux restaient de bonne foi sous l'impression de la fantasque théorie développée par la gentille écolière: Julien regardait le comte Lorédan Doria, Céleste dévorait des yeux la comtesse Angèle. Sait-on comment ces choses arrivent? En regardant le comte, ce fut la comtesse que vit notre savant Julien, et Céleste, qui croyait examiner la comtesse à la loupe, rencontra au-devant le sa prunelle le noble visage du comte Lorédan.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

NOUVELLES BREVES DE L'INDUSTRIE LAITIERE

La consommation de lait natu- a sensiblement augmenté dans plupart des pays producteurs mparativement à l'avant-guerre.

Environ 40 p.100 de la producon globale de lait du monde éit utilisé sous forme liquide pour limentation tant humaine qu'anale avant la guerre. Aujourd'hui, chiffre est de l'ordre de 47 p. 0.

La production de lait condensé augmenté de moitié environ deis 1938.

La production mondiale de lait n poudre depuis l'avant-guerre. 'est surtout aux Etats-Unis que production a augmenté mais on emarque aussi une intensification ans les pays du Commonwealth et uelques parties de l'Europe connental.

Le Canada se place maintenant u sixième rang pour la consommation de beurre par tête avec 22. vres. En Nouvelle-Zélande la onsommation est presque deux ois plus élevée, soit de 43.9 livres.

Environ 45 p. 100 de la produc- ion totale de lait du Canada est estinée à la fabrication du beurre.

Sur les 17 principaux pays consommateurs de fromage, le Canada avec 5.9 livres par tête, vient immédiatement avant la République d'Irlande qui, avec 1.2 livres est au bas de la Liste. La Norvège pays où l'on consomme le plus de fromage par tête, a un chiffre de 20.5 livres.

En 1952, la consommation de tous les produits laitiers par tête équivalait à 1,061 livres de lait. Sur les principaux pays producteurs, le Canada était dépassé seulement par la Nouvelle-Zélande avec 1,341 livres et la Suède avec 1,225.

Le marché du lait nature et de la crème glacés utilise un peu plus de 28 p. 100 du lait produit au Canada.

La fabrication du lait concentré est maintenant de première importance dans notre pays. Elle absorbe autant de lait que l'industrie fromagère et parfois plus, soit environ 3 p. 100.

Les Canadiens consomment 85 à 90 p. 100 de la production totale des laits concentrés. La consommation de lait évaporé par tête se situe autour de 18 livres par année, chiffre le plus élevé de tous les pays.

La consommation de lait écrémé en poudre a augmenté de façon extraordinaire au Canada en 1952. Elle est maintenant d'environ une livre par personne, soit de 15 millions de livres par année.

Les exportations de poudre de lait par les principaux pays exportateurs excèdent aujourd'hui de près de six fois celles de 1938, le Canada venant au cinquième rang parmi ces exportateurs.

On s'attend que les exportations de poudre de lait entier atteignent un record pour l'année 1953 et qu'elles équivalent à dix millions de livres de fromage. La République de Panama, le Congo Belge, l'Equateur et Hong-Kong ont acheté beaucoup plus de ce produit qu'en 1952 mais le Venezuela demeure notre meilleur client.

Les exportations de poudre de lait écrémé faites en dehors du gouvernement en 1953 devraient être les plus élevées jamais signalées. En effet, nos ventes au Mexique ont augmenté sensiblement pour s'élever à sept millions de livres.

Maïs à l'Ensilage dans l'Est de l'Ontario

Ottawa, le 16 février 1954 — La culture du maïs à ensilage a subi bien des changements dans les fermes de démonstration de l'est ontarien, déclare M. L.M. Casserly agronome à la division des Stations de démonstration à Ottawa. Il y a eu progrès de la mécanisation mais on trouve la modification la plus importante dans la disparition des variétés à pollinisation libre. Une simple étude des rendements obtenus suffit à expliquer ces changements.

Dans cinq de ces fermes, le rendement moyen des variétés à pollinisation libre durant quatre ans fut de 15.74 tonnes à l'acre. Par ailleurs, le rendement moyen des hybrides hâtifs fut de 18.1 tonnes, soit une hausse de 14.6 pour cent par rapport aux variétés à pollinisation libre. Au surplus les hybrides ont montré une meilleure résistance à la pyrale.

Il existe maintenant un nombre considérable d'hybrides aptes à satisfaire tous les milieux de l'est ontarien. L'important est que l'espèce employée puisse atteindre un certain degré de maturité là où elle est semée. Ainsi, à Bloomfield, dans le comté de Prince-Edouard, la saison croissance est plutôt longue et l'on peut y employer des hybrides tardifs. Par contre, il faudra choisir un hybride plus hâtif à Williamstown, dans le comté de Glengarry, et un hybride encore plus hâtif dans la région de Pembroke.

En 1953, une douzaine de variétés hybrides furent testées aux cinq fermes de démonstration de l'est de l'Ontario. Leur rendement moyen aux cinq endroits fut de 19.1 tonnes. Toutes se sont révélés satisfaisantes, mais ni l'une ni l'autre n'a manifesté de préférences particulières quant à la localité. Aucune n'a paru convenir plus que l'autre à tous les endroits, sauf peut-être les hybrides K.300 et Dekalb 65 qui ont fourni un bon rendement et de beaux épis.

Dans le choix d'une variété hybride, le cultivateur devrait accorder sa préférence au maïs susceptible de mûrir dans sa région sans se laisser influencer par les rendements que d'autres variétés ont pu donner dans des régions où le sol et le climat sont plus propices à cette culture.

La Rotation des Cultures diminue la gale des pommes de terre

Lorsqu'on cultive des pommes de terre tous les ans sur le même terrain, la gale est quatre fois plus abondante que sur les parcelles portant cette culture tous les deux ans seulement, affirme M. L.F. Ounsworth de la Station expérimentale de Harrow, Ontario.

Au cours d'une expérience sur l'augmentation de la matière organique dans le sol, on a utilisé cinq applications différentes d'engrais verts. Dans ces essais, les cultures améliorantes alternaient avec les pommes de terre. Deux traitements servaient de témoins: (1) culture des pommes de terre tous les ans; (2 culture des pommes de terre tous les ans et application annuelle de dix tonnes de fumier décomposé. L'expérience a duré six ans et on a établi la sixième année l'indice de gale des divers traitements.

Les tubercules des parcelles témoins étaient quatre fois plus galeux que ceux cultivés en rotation avec une culture servant d'engrais vert. On a constaté que l'application de fumier décomposé à l'automne n'augmentait pas la gale tout en abaissant l'acidité du sol.

La gale est plus abondante les années sèches, et les notes ont été prises après deux saisons consécutives de sécheresse. C'est ainsi que le pourcentage de gale sur les parcelles recevant des engrais verts dépassait de beaucoup la limite tolérante. Somme toute une rotation de deux ans n'est pas assez longue pour éliminer la gale.

Nouveau Régisseur à Lethbridge

On vient d'annoncer la nomination de M. Herbert Chester au poste de régisseur de la Station expérimentale de Lethbridge (Alberta). M. Chester succède à M. A. E. Palmer qui a pris sa retraite l'automne dernier et a accepté une mission de deux ans à titre de conseiller agricole sur les problèmes d'irrigation au Pakistan, dans les cadres du plan de Colombo.

M. Chester est né au Lancashire en Angleterre mais a immigré au Canada alors qu'il n'avait que douze ans. Il a obtenu son grade de BSA de l'Université de la Colombie-Britannique en 1926 et a été nommé adjoint en grande culture à la Station expérimentale de Win-

— Suite à la page 16 —

"Papa, c'est pour vous!"

Lorsqu'un de vos enfants vous fait venir à l'appareil et chuchote "je crois que c'est un appel d'affaires", vous ne pouvez vous empêcher de songer à l'importance de ces appels, même à la maison.

Grâce à votre téléphone qui vous permet de tout régler rapidement de près ou de loin, vous n'avez pas à chambarder le programme de votre soirée.

Qu'il s'agisse de vente ou de service, à toute heure du jour ou de la nuit, vous pouvez compter sur votre téléphone.

Cette pensée vous reviendra à l'esprit la prochaine fois qu'un de vos enfants vous dira: "Papa, c'est pour vous!"

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

ST-JEAN-DE-BREBEUF

Baptêmes

A. M. et Mme Réal Pitre (Rita Savard), le 9 février est né un fils baptisé le 21 février sous les noms de Joseph, Adolphe, Laurent. Parrain M. Adolphe Pitre, Marraine, Mlle Louisa Brunet.

A M. et Mme Joseph Janveau (Madeleine Chartrand est né un fils baptisé le 21 février sous les noms de Joseph, Julien, Adelard. Parrain, M. Adelard Janveau, Marraine Mlle Lucille Lafontaine.

Le 16 décembre est née à M. et Mme Aldège Tremblay (Florida Vézeau) une fille baptisée le 21 février sous les noms de Marie, Céona, Pauline. Parrain, M. François Vézeau; Marraine Mlle Alice Dubois.

Marie, Anne, Carol, née le 14 février à M. et Mme Fernand Martineau (Annette Vandette) baptisée dimanche le 21 février. Parrain, M. Marcel Ménard; Marraine, Mlle Ella Waughtel.

A M. et Mme Sylva (Eva Ayotte) le 9 février, est née une fille baptisée le 21 février sous les noms de Marie, Yvonne, Leurette Parrain, M. Joseph Ayotte, Marraine, Mlle Yvonne Marion.

Le 10 février, est né à M. et Mme Roger Pelland (Juliette Bilodeau) un fils baptisé dimanche le 21 février, sous les noms de Joseph Rodolphe, Michel. Parrain M. Rodolphe Pelland; Marraine, Mlle Rita Pelland.

Bingo

ACTIVITES PAROISSIALES

Les recettes nettes du Bingo des hommes de la paroisse furent de $70.35. Les hommes méritent des remerciements pour le beau succès qu'ils ont obtenus. Ils méritent aussi de [illegible] être venus nombreux seconder les organisateurs dans leur travail. Espérons qu'ils continueront à montrer autant de zèle.

Les femmes sont en charge du Bingo de cette semaine et mercredi le 3 mars sera le Bingo des enfants de Marie.

Les paroissiens sont priés de continuer à encourager les oeuvres paroissiales, en assistant nombreux à ces soirées paroissiales.

Bazar

Quoique la date du Bagar n'est pas encore fixée, un bon nombre de gens se sont déjà mis à l'oeuvre pour confectionner des objets de tout genre. Il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre se mette à l'oeuvre sans tarder afin de faire de ce Bazar un succès sans précédent.

Parties de "Peanuts"

Dimanche le 28 février de 2½ à 5 . do l'après-midi, et de 7½ à 11 h. du soir il yaura à la salle du Magasin Lalande une "partie de peanuts" au profit de l'église St-Jean-de-Brébeuf.

Les billets sont actuellement en vente, au prix de .75

Le billet donne droit au prix d'entrée et a une livre de peanuts pour commencer à jouer.

Pour ceux qui ne seraient pas au courant, nous ajouterons qu'une partie de "peanuts" se joue comme une partie de pommes.

Un gouter sera servi à ceux qui le désirent pour la minime somme de .25.

Cette partie de peanuts est organisée par les hommes de la paroisse sous la direction de M. Ubald (Bert) Paquette.

Les Enfants de Marie ont accepté de préparer et de servir le gouter.

Les parossiens et les paroissiennes sont priés d'encourager les organisateurs en assistant nombreux à cette soirée nouveau genre. Ils passeront ensemble un agréable dimanche.

Si l'après-midi, vous est agréable, il n'est nullement défendu de revenir le soir, au contraire, les organisateurs seront très heureux, si un bon nombre de gens reviennent le soir après être venus durant l'après-midi.

Rummage Sale

Les dames ont fixé la date au 6 mars pour leur vente de vêtement usagés.

Les personnes qui désirent faire des dons de linge pourront les faire parvenir à la salle du magasin Lalande mercredi soir le 3 mars pendant de Bingo ou jeudi et vendredi les 4 et 5 mars de 12.30 h. à 4 h. de l'après-midi.

Les personnes qui ne pourraient se rendre à la salle peuvent téléphoner à Mme Quimond de la rue Kathleen au numéro 5-5266.

Cercle Marguerite Bourgeoys

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys se réunissaient vendredi soir pour leur assemblée régulière.

Les fillettes travaillent actuellement à une pièce de brodage, et plusieurs se montrent déjà très habiles.

La soirée se termina par un court programme récréatif dirigé par Mlle Angèle Bradley trésorière du cercle. Le programme fut très intéressant.

Pendant l'exécution du programme récréatif, on se passa le mot que notre charmante présidente Mlle Florence Nault célébrait ce jour là son 16ième anniversaire de naissance. On chanta en son honneur le populaire chant de fête "Happy Birthday", avant la récitation de la prière finale.

Assemblée Spéciale

Après la réunion, les membres du conseil furent convoquées par les dirigantes, à une assemblée spéciale.

Il s'agissait de décider si la réunion du 6 mars pourrait être renvoyée à une autre date, car les dames avaient demandé la salle pour ce soir là afin de préparer leur vente de vêtements usagés qui doit avoir lieu le 6 mars.

Il fut donc décidé que la réunion qui devait avoir lieu le vendredi 6 mars aurait lieu le mardi précédent, soit le 2 mars. Cette réunion sera une soirée récréative.

La soirée débutera par la présentation d'une couple de films très intéressants. Il y aura ensuite un programme récréatif de mardi gras.

Les dirigeantes ainsi que les membres du conseil comptent sur la présence de tous les membres cette réunion qui s'annonce des plus intéressantes.

Les Enfants de Marie

Les enfants de Marie tenaient leur assemblée mensuelle dimanche après-midi à deux heures. Avant de commencer son instruction, Mgr J.H. Coallier p.d.v.f. aumonier de la congrégation remercia les jeunes filles du beau succès obtenu avec l'organisation du thé et de la partie de cartes du dimanche précédent.

$465.00 c'est un beau résultat. Ce qui compte surtout, c'est le devouement qu'ont montré les jeunes filles en travaillant à une bonne cause.

Mgr Coallier donna ensuite une courte instruction de l'évangile du jour.

La réunion se termina par le Salut du Très Saint Sacrement.

Assemblée Spéciale Lundi Soir

Une réunion spéciale groupait de nouveau les enfants de Marie lundi soir. Cette réunion qui eut lieu à 8 h. à la sacristie avait pour but l'élection du Conseil pour l'année 1954.

Mlle Agèle Bradley présidait et Mlle Andréa Frappier fut nommée secrétaire d'élection.

Mlle Bradley remercia les Enfants de Marie pour leur bonne co-opération durant l'année qui vient de s'écouler. Elle remercia spécialement Mlle Valéda Sauvé, pour son aide précieuse et Mlle Rita Perrin pour s'être occupée activement de la Chorale.

On procéda ensuite à l'élection du nouvel exécutif.

Le résultat fut le suivant:

Présidente — Angèle Bradley
1ière Vice-Présidente — Valéda Sauvé
2e Vice-Présidente — Florence Nault.
Secrétaire — Georgette Fournier
Trésorière — Noëlla Sauvé.
Organiste — Yvette Cayen.
Directrice de la Chorale — Rita Perrin.
Sacristines — Florence Nault Marie-Rose Nault et Marie-Claire Régimbal.

Après les élections, les membres du nouvel exécutif se réunirent afin de nommer les conseillères qui sont Mlles Andréa Frappier, Jeannine Boulay, Jeannine Pelland, Pauline Carrey, Gabrielle Fortin et Constance Gravelle.

Les enfants de Marie se réuniront de nouveau dans un avenir prochain pour discuter au sujet du Bazar. Quelques films intéressants seront présentés à cette occasion.

Les Dames de Ste-Anne

Dimanche prochain, à la messe de 8 h., il y aura communion générale pour les dames de Ste-Anne.

VA ET VIENT

M. Marcien Pelland de 431 rue St-Georges se rendait à Ville-Marie dans le cours de la semaine dernière.

Mlle Lydia Gauthier de 232 rue Queen passit la journée de dimanche à Sturgeon Falls.

Mme Jocelyn Robert et Mme Michel Blais de Sudbury se rendaient à Toronto la semaine dernière afin de visiter leur frère malade à l'hôpital.

Mlle Fleurette Robert, institutrice à Bynginlette visitait ses parents M. et Mme Jocelyn Robert de 196 rue Kathleen, en fin de semaine.

M. Marcel Robert du Collège du Sacré-Coeur est actuellement à l'hôpital où il a subit une opération.

M. Dénommé ainsi que Mme Joanisse de Foleyet et M. Albert Robert, opérateur à Crerar, ainsi que son épouse et leurs deux enfants, Raymond et Denise visitaient la famille Jocelyn Robert de 196 rue Kathleen, en fin de semaine.

M. Louis Philippe Barrette de 234 rue Dell est revenu enchanté de son voyage à Windsor, ou il assistait à titre de directeur de l'Association du Français de l'Ontario au séminar tenu les 12, 13 et 14 février.

— suite à la page 9 —

Décès de Mme John Charron

Résidente de Sudbury depuis 27 ans, Mme John Charron de 112 rue Xavier est décédée à sa demeure samedi dernier après une longue maladie. La défunte était agée de 62 ans.

Mme Charron (née Angèle Lamothe) naquit à St-Sixte, Qué., où elle fut aussi élevée. En 1916, elle épousait John Charron qui lui survit.

Elle était membre du Tiers Ordre de St-François, et faisait partie de la congrégation des dames de Ste-Anne.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil trois fils, Robert, François et Gérald de Sudbury et une fille Mme A. Guindon aussi de Sudbury. Un fils Guy, et une fille, Mme Irène Martel l'ont précédée dans la tombe.

Lui survivent aussi, deux soeurs, Mme Louisa Lacasse et Mme Rosa Charbonneau et un frère Aristide Lamothe.

Le service fut chanté mardi à 9.30 h. en l'église Ste-Anne de Sudbury. L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Ala famille en deuil, nos sincères sympathies.

Une auto frappe une Veranda sur la rue Bond

M. Jean-Guy Gauthier de Foleyet perdit contrôle de son auto qui vint s'écraser contre la véranda d'une maison de la rue Bond de bonne heure mardi matin.

M. Gauthier déclara à la police qu'il se dirigeait vers le nord, sur la rue Notre-Dame quand il perdit contrôle de son auto qui vira sur la rue Bond et frappa la véranda de la maison de M. Alfred Gervais de 238 rue Bond.

Tout le devant de l'auto fut endommagée, et la véranda et l'escalier de la maison de M. Gervais furent brisées.

Aucune charge n'a été chargée.

ST CHARLES

Mme Oswald Turcot et M. Roland Turcot de Montréal visitaient la famille Arthur Turcot à St-Charles dernièrement.

Plusieurs personnes de St-Charles sont actuellement à l'hôpital. Les personnes malades à l'hôpital St-Joseph de Sudbury sont: M. Arthur Turcot, Mlle Aline Dignard, Mme Léonard Lemieux et Mme Albert Giroux.

M. Théophile Therrien qui était aussi à l'hôpital St-Joseph est décédé le 25 février.

Les Rév. Soeurs Albert de la Purification et Madeleine du St-

— Suite à la page 9 —

Marque suprême dans les paletôts

Fait de fine Gabardine tout-laine anglaise avec dos vénitien — Dos style carré, avec manches à l'avenant, poches fendues ou appliquées.
Dans les couleurs taupe et gris —

75.00

Aussi Paletot de Gabardine Anglaise tout-laine de 16 onces, manches de style, avec poches fendues, dans les couleurs taupe, gris, brun et bleu — Seulement,

49.50

J. T PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641